

CORNETTE de SAINT CYR

Arts d'Asie - Collection d'un amateur Européen

12-06-2021
14h30

PARIS



CORNETTE de SAINT CYR
MAISON DE VENTES

Arts d'Asie

Collection d'un amateur Européen

Samedi 12 juin 2021 à 14 heures 30

Expositions publiques :

Cornette de Saint Cyr
6, avenue Hoche - 75008 Paris
+33 1 47 27 11 24

Lundi 9 juin	11h-18h
Mardi 8 juin	11h-18h
Mercredi 9 juin	11h-18h
Jeudi 10 juin	11h-18h
Vendredi 11 juin	11h-18h
Samedi 12 juin	10h-12h

Expert :

Cabinet Daffos-Estournel
Tél : +33 (0)6 09 22 55 13 - daffos-estournel@aaoarts.com

Administratrice de vente :

Clara Golbin
Tél. : +33 1 56 79 12 33 - Fax : +33 1 45 53 45 24
c.golbin@cornette-saintcyr.com

La spécificité des objets archéologiques et ethnographiques implique que leurs états et éventuelles restaurations ne peuvent systématiquement être mentionnés au catalogue.
Les rapports de conditions des œuvres que nous présentons peuvent être délivrés avant la vente à toutes les personnes qui en font la demande.
Ceux-ci sont uniquement procurés à titre indicatif et ne peuvent en aucun cas se substituer à l'examen personnel de celles-ci par l'acquéreur.
Sauf lorsqu'elles sont accompagnées d'une date précise impliquant l'existence d'une facture ou d'une publication, les provenances des lots ne sont fournies qu'à titre indicatif suivant les dires des vendeurs.

Commissaire priseur :
Arnaud Cornette de Saint Cyr
Tél : +33 1 47 27 11 24 - acsc@cornette-saintcyr.com

Photographies:
Fabrice Gousset - 06 08 32 41 46

Tous les catalogues en ligne sur **www.cornette-saintcyr.com**
6, avenue Hoche – 75008 Paris – Tél. +33 1 47 27 11 24
Agrément n° 2002-364

Ensemble de céramiques de la culture de Mehrgarh Pakistan, 3° millénaire BCE

Situé à l'ouest de la vallée de l'Indus, le site de Mehrgarh est considéré comme le premier où l'agriculture se serait développée en Asie du Sud à partir de 7 000 avant notre ère.
Les plus anciennes céramiques d'Asie du Sud y seraient également apparues à partir de 5 500 avant notre ère.
Le déclin de cette culture au fil du 3° millénaire BCE semble s'être fait au profit de la culture Harappéenne plus communément appelée Culture de la vallée de l'Indus.

Références bibliographiques :

- Jean-François Jarrige, catalogue de l'exposition « Les cités oubliées de l'Indus : archéologie du Pakistan», Musée National des Arts Asiatiques – Guimet Paris 16 novembre 1988 – 30 janvier 1989.

- Jean-François Jarrige, « Du néolithique à la civilisation de l'Inde ancienne : contribution des recherches archéologiques dans le nord-ouest du sous-continent indo-pakistanais », Arts asiatiques, vol. 50, no 50, 1995, pp. 5 à 30.



1.



2.



3.



4.



5.

1. Coupe sur petit pied

Pakistan, Culture de Mehrgarh période VII, 2800-2500 BCE

Terre cuite. H. 6 – D. 8 cm

Décor peint de registres incluant des végétaux en forme de cœurs et des oiseaux, structurés par des lignes parallèles. Rehauts classiques de pigments bleus et rouges. Anciens accidents visibles.

150 / 250 €

2. Coupe sur petit pied

Pakistan, Culture de Mehrgarh, 3° millénaire BCE

Terre cuite. H. 9,5 – D. 14 cm

Décor peint de deux bandeaux alternant des séries de chevrons et de vides en brun. Anciens accidents visibles.

120 / 200 €

3. Coupe sur petit pied

Pakistan, Culture de Mehrgarh période VII, 2800-2500 BCE

Terre cuite. H. 9 – D. 13,5 cm

Décor peint de registres incluant des végétaux en forme de cœurs structurés par des lignes parallèles. Rehauts classiques de pigments bleus et rouges. Anciens accidents visibles.

150 / 250 €

4. Coupe sur petit pied

Pakistan, Culture de Mehrgarh 3° millénaire BCE

Terre cuite. H. 7 – D. 10,5 cm

Décor peint structuré autour de protubérances hémisphériques. Rehauts de pigments rouges. Anciens accidents visibles.

150 / 250 €

5. Coupe sur petit pied

Pakistan, Culture de Mehrgarh, 3° millénaire BCE

Terre cuite. H. 8 – D. 10,5 cm

Décor peint de deux bandeaux à décor hachuré alternant avec deux autres emplis de pigments rouges. Anciens accidents visibles.

120 / 200 €

6. Coupe sur pied

Pakistan, Culture de Mehrgarh période VII, 2800-2500 BCE

Terre cuite. H. 7,5 – D. 7,5 cm

Décor peint d'oiseaux alternant avec des motifs stylisés évoquant probablement des poissons. Rehauts classiques de pigments bleus et rouges. Anciens accidents visibles.

150 / 250 €

7. Coupe sur petit pied

Pakistan, Culture de Mehrgarh, 3° millénaire BCE

Terre cuite. H. 7 – D. 9 cm

Décor peint en brun de registres superposés garnis de motifs géométriques. Anciens accidents visibles.

120 / 200 €

8. Pot à petit col

Pakistan, Culture de Mehrgarh période VII, 2800-2500 BCE

Terre cuite. H. 4,5 – D. 9 cm

Décor peint de motifs géométriques. Rehauts classiques de pigments bleus et rouges. Anciens accidents visibles.

150 / 250 €

9. Coupe sur petit pied

Pakistan, Culture de Mehrgarh, 3° millénaire BCE

Terre cuite. H. 7,5 – D. 7,5 cm

Décor peint en brun de motifs stylisés. Anciens accidents visibles.

120 / 200 €

10. Coupe sur petit pied

Pakistan, Culture de Mehrgarh période VII, 2800-2500 BCE

Terre cuite. H. 5,5 – D. 8 cm

Décor peint de registres incluant des végétaux en forme de cœurs et des branchages feuillus, structurés par des lignes parallèles. Rehauts classiques de pigments bleus et rouges. Anciens accidents visibles.

150 / 250 €


6.


7.


8.


9.


10.



11. Grande figure anthropomorphe

Inde, Aire du Doab Gange/Yamuna, ca 1500 - 1000 BCE

Cuivre à patine oxydée. 58 x 46 cm

Cette importante figure est structurée à partir d'une plaque de cuivre représentant une silhouette hautement stylisée. Les longues jambes supportent un tronc court duquel partent deux bras s'enroulant vers le bas et une tête en forme de demi-ovale à bord épais. La surface présente des traces de martelage et des striures caractéristiques. Traces d'anciens accidents, pliures ou fractures et éventuelles restaurations.

Provenance :
- Ancienne collection privée Française
- Ancienne collection Taoufik Bendahou (Paris)
- Acquise de ce dernier par son actuel propriétaire.

18 000 / 25 000 €

Les figures anthropomorphes de ce type qui sont généralement rattachées à la culture dite des « dépôts de cuivre » qui semble s'être développée dans tout le Nord de l'Inde et plus particulièrement dans la zone comprise entre les cours des deux grands fleuves sacrés, Gange et Yamuna comptent parmi les rares œuvres d'art Indien connues du premier millénaire avant notre ère. Elles fascinent les amateurs d'art par leur stylisation extrême, mais leur signification et fonction demeurent mystérieuses.

Elles ont été retrouvées, le plus souvent associés à des armes ou des harpons, ce qui a conduit certains chercheurs à imaginer que ces figures aient également pu être des formes d'armes. Certains chercheurs ont même envisagé qu'il puisse s'agir de dépôts d'armes destinés à des divinités, et que ces figures anthropomorphes puissent être des prototypes de vajra, arme d'Indra.

Le consensus quasi général aujourd'hui est que la majorité des objets contenus dans les dépôts de cuivre n'ont jamais été destinés à être utilisés.
Ces trésors de cuivre sont généralement associés à des poteries de couleur ocre (OCP), caractéristiques de la phase Harappéenne tardive (ou post-urbaine) de la civilisation de la vallée de l'Indus.
Partant de cette association céramique, les chercheurs ont successivement proposé des associations avec des migrants Indo-Aryens du second millénaire BCE, ou à la civilisation de l'Oxus (complexe archéologique bactro-margien). Asko Parpola a proposé d'associer ces « trésors de cuivre » à une première vague de migration indo-iranienne dans le sous-continent indien, qui se serait répandue plus à l'est que les Aryens védiques ultérieurs.

Des exemplaires de ces figures anthropomorphes sont conservés dans les grandes collections publiques et privées.

Références bibliographiques :
Paul Yule. « The Copper Hoards of Northern India » in EXPEDITION Vol 39 n°1 1997.
Paul Yule. « Une figure anthropomorphe du Nord de l'Inde » in ART TRIBAL 1998, Musée Barbier-Mueller Genève pp 23 à 32









12. **Tête d'attendante**
Art du Gandhāra, ca 4°-6° siècles
Stuc polychrome. H. 12,5 cm

Provenance :
- Acquise de la galerie Alexis Renard (Paris)

600 / 900 €

13. **Tête d'attendant**
Art du Gandhāra, ca 4°-6° siècles
Stuc polychrome. H. 12 cm

Provenance :
- Acquise de la galerie Alexis Renard (Paris)

600 / 900 €

14. **Tête d'attendant**
Art du Gandhāra, ca 3°-6° siècles
Stuc. H. 12 cm

300 / 500 €

15. **Tête d'attendante**
Art du Gandhāra, ca 3°-6° siècles
Stuc. H. 11 cm

Provenance:
- Acquise à l'Hôtel Drouot

300 / 500 €



16. Tête de femme

Aire stylistique du Gandhāra, ca 7°-9° siècles

Terre cuite. H. 31 cm

Importante tête à la délicate expression féminine. La chevelure ondulée est maintenue par une couronne de fleurs. Une boucle d'oreille circulaire orne l'oreille droite.
La coiffure n'est pas sans rappeler celle de certaines sculptures découvertes à *Udabhandapura*, connue aujourd'hui sous le nom de *Hund* dans l'actuel Pakistan, probable capitale d'été des souverains Turk Shahi, en alternance avec Kabul, du septième au neuvième siècle.
Petits accidents visibles.

Cet objet est accompagné d'un certificat d'analyse par thermoluminescence ASA en date du 26 novembre 2007, confirmant la datation

Provenance :
- Ancienne collection privée Française, acquise vers 1960-1962
- Vente Piasa (Paris) du 24 octobre 2007, lot n° 413
- Acquise lors de cette vente par son actuel propriétaire

12 000 / 18 000 €



17.



18.



19.



20.

17. Trois adorants

Art du Gandhāra, ca 3°-5°siècles

Stuc. H. 10,5 cm

Beau fragment de relief présentant deux bustes et une tête aux coiffures élégantes. Les groupes de dévots de ce type entouraient généralement les Buddhas et Bodhisattvas dans les reliefs ornementaux des sanctuaires.
Anciens accidents visibles, restes de pigments colorés.

Provenance :
- Acquis de Jacques How Choong (Bruxelles)

800 / 1 500 €

18. Divinité féminine

Art du Gandhāra, ca 3°-5° siècles

Stuc. H. 14 cm

Joli buste féminin provenant d'une représentation de divinité ou d'adoratrice. Restes de polychromie, accidents et manques visibles.

Provenance :
- Ancienne collection Alain Kotlar (Paris) années 1980
- Galerie Alexis Renard (Paris)
- Acquis de cette dernière par son actuel propriétaire.

500 / 1 000 €

19. Tête anthropomorphe

Art du Gandhāra, ca 3°-5° siècles

Stuc. H. 13 cm

On notera la belle expression du visage associée à un très beau traitement de la coiffure. Petits accidents visibles, traces de polychromie.

Provenance :
- Acquise à l'Hôtel Drouot

500 / 1 000 €

20. Protomé de lion

Art du Gandhāra, ca 3°-5°siècles.

Stuc. 5 x 7,5 cm

Provenance :
- Acquis à l'Hôtel Drouot

500 / 800 €



21. Maitreya

Art du Gandhāra, ca 2°-5° siècles

Schiste. H. 35 cm

Le Buddha à venir est identifiable à son attitude assise « à l'occidentale » et au vase qu'il tient dans sa main gauche. On notera le grand classicisme stylistique de cette belle sculpture, ainsi que les traces de la dorure à la feuille qui dut autrefois le recouvrir. Quelques accidents visibles.

Provenance :
- Ancienne collection française
- Vente Piasa (Paris) du 16 décembre 2016, lot n° 132
- Acquis lors de cette vente par son propriétaire actuel

8 000 / 12 000 €



22. Tête de bodhisattva

Art du Gandhāra ca 3°-5° siècles

Stuc. H. 20 cm

Anciens accidents et petites restaurations probables, elle repose sur un socle conçu par Kichizô Inagaki (1876-1951)

Provenance :

- Aurait fait partie des objets rapportés par André et Clara Malraux en 1930

- Ancienne collection Gérard Wahl-Boyer (Paris)

- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

En 1930, après avoir rapidement visité l'Afghanistan, André et Clara Malraux ont acquis au Pakistan une soixantaine d'objets du Gandhāra, dont quarante-deux ont fait en 1931, l'objet d'une première exposition intitulée « Quarante statues gothico-bouddhiques du Pamir » à la Galerie de la NRF à Paris. L'exposition a ensuite voyagé à Londres et New-York.

8 000 / 12 000 €



23.

23. Tête de Bodhisattva

Art du Gandhāra, ca 3°-5° siècles

Stuc. H. 21,5 cm

Provenance :

- Vente Millon & associés (Paris) du 5 décembre 2007, lot n° 172

1 500 / 2 000 €

24. Relief aux musiciens

Art du Gandhāra, ca 2°-5° siècles

Schiste. 7 x 36 cm

Provenance :

- Acquis à l'Hôtel Drouot

800 / 1 500 €



24.



25. Buddha

Art du Gandhāra, ca 4°-5° siècles

Stuc. H. 19 cm

Superbe fragment de tête de Buddha. En dépit d'un manque partiel, cette œuvre est un parfait exemple du grand style classique communément qualifié de « gréco-bouddhique » souvent associé au site de Hadda.
Traces de polychromie.

Provenance :
- Ancienne collection Alain Kotlar (Paris) années 1980
- Galerie Alexis Renard (Paris)
- Acquis de cette dernière par son actuel propriétaire.

6 000 / 10 000 €



26. Tête de bodhisattva

Art du Gandhāra, ca 3°-5° siècles

Terre crue. H. 25 cm

Belle tête à l'expression classique, la lèvre supérieure marquée d'une traditionnelle moustache.
On notera le beau traitement de la coiffure et du turban.
Traces de polychromie.

Provenance :
- Acquise de Tony Anninos

5 000 / 8 000 €



27. Shiva linga (*Śivaliṅga*)

Art « Shahi » (Afghanistan / Pakistan) ca 7° siècle

Marbre blanc. H. 65 cm

Rare et important fragment de linga sculpté d'une représentation de Shiva ithyphallique debout en *sthānaka*, entouré de Nandi et probablement d'un des gaṇa qui l'accompagnent. Il tient le vase, un rosaire et un trident faisant également office de hache. La tête d'une divinité supportant les pieds du dieu apparaît entre ces derniers dans la partie inférieure de la composition.

Les sculptures en marbre blanc figurant majoritairement des divinités hindoues et provenant de cette aire culturelle englobant le *Gandhāra* sont généralement associées aux dynasties « Shahi » qui ont régné sur la région après la désagrégation de l'empire Kushan au quatrième siècle, des Kidarites qui leur ont succédé et la période confuse des invasions diverses dont celle des *śvetahūna* (Huns Hephtalites).

Les royaumes « Shahi » semblent historiquement attestés dans cette vaste région, du septième au début du onzième siècle de notre ère.

La stylistique générale de cet important fragment de linga, et particulièrement le traitement du visage du dieu, faisant encore grandement écho au style classique développé dans la région durant la période Kushan permettent de proposer une datation au début de la période, soit sous le règne de la dynastie dite « Turk Shahis » qui régna jusqu'à son remplacement par la nouvelle dynastie dite « Hindu Shahi » vers 850 mais dut déplacer sa capitale de Kabul à *Udabhandapura* (aujourd'hui plus connue sous le nom de Hund).

Si la majorité des œuvres connues en provenance de cette région est généralement rattachée aux cultes bouddhistes, l'iconographie Hindoue est bien attestée et semble s'être développée en même temps que la bouddhiste sous l'influence des empereurs Kushan. Ceci est clairement attesté par la numismatique. Dès le premier siècle de notre ère, les monnaies présentent sur une face le profil de l'empereur régnant, et sur l'autre un aspect de Shiva ou de Vayu, ou un Buddha. Les aspects ithyphalliques de Shiva sont clairement attestés sur les pièces de l'empereur Vima Kadphisès, père du grand Kanishka 1er. Si les dates exactes de ces souverains sont assez imprécises, nous savons qu'une ambassade fut envoyée à Rome auprès de l'empereur Trajan par Vima Kadphisès, ce qui nous situe au tout début du deuxième siècle de notre ère.

Au delà de la numismatique, des représentations de Shiva ithyphallique sont également attestées en schiste, comme en témoigne le Shiva à trois faces du Musée de Berlin daté du deuxième siècle de notre ère (Inv. MIK I 5888).

Il semblerait que l'apogée de l'art Shahi se situe aux septième et huitième siècles et se soit exprimé dans de nombreux sites bouddhistes, mais aussi sur des sites de culte Hindou de Bamiyan et Kabul jusqu'à Gilgit et Bolor-Chilas. La production de sculptures en marbre blanc semble avoir durant cette période été majoritairement associée aux sanctuaires Hindous.

Parmi les œuvres majeurs de ce style, il est possible de citer le célèbre Surya entouré de Danda et Pingala retrouvé à Khair Khaneh, maintes fois reproduit aujourd'hui au musée de Kabul, les fameux Ganesha de Gardez et de Sakar Darah, le groupe Uma-Maheshvara de Tepe Skandar et de nombreuses autres pièces plus fragmentaires.

Parmi ces fragments, un piédestal de Tepe Skandar aujourd'hui conservé au Musée de Kabul présente un buste de déesse dont les mains venaient soutenir les pieds de la divinité principale aujourd'hui disparue. Cette iconographie est donc la même que celle que nous trouvons sur notre Shiva, et peut être également rapprochée de deux autres fragments, l'un provenant de Sahr-i Bahlol et aujourd'hui conservé au Musée de Peshawar (Inv.1427), et l'autre abrité au Musée de Lahore (Inv.777) au Pakistan.

Une sculpture en calcaire représentant un aspect de Shiva à trois faces qui proviendrait de la région des « Salt Hills » au Penjab (Pakistan) et exposée à Bruxelles en 2013 lors de l'exposition « Corps de l'Inde / The body in Indian Art and Thought» nous présente le dieu aux pieds soutenus par une divinité féminine identifiée comme Prithvi, déesse associée à la terre.

Si les linga à un ou quatre visages (Mukhalinga) sont bien connus en territoire « Shahi » et dans toute l'Asie, les exemples présentant une image en pied de Shiva adossée au symbole phallique semblent d'une insigne rareté dans tout le monde indien, et relever des périodes les plus anciennes. Le plus célèbre est sans nul doute celui de Gudimallam en Andhra Pradesh.

En dépit de son caractère fragmentaire, tant par ses qualités sculpturales que par son iconographie et ses dimensions, ce Shiva Linga se positionne parmi les œuvres majeures du minuscule corpus recensé à ce jour de la statuaire Shahi.



Référence bibliographique pour l'art Turk Shahi :
- Shoshin Kuwayama: «The Turki Śāhis and Relevant Brahmanical Sculptures in Afghanistan » East and West Vol. 26, No. 3/4 (September - December 1976), pp. 375-407 Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente (IsIAO)

Provenance :
- Collection privée de la région de Vence (France), acquis sur le marché parisien dans les années 1960
- Galerie « Arts d'Asie » Nice, acquis de la collection précitée en 1985
- Collection privée Française, acquis de la galerie précitée le 18 avril 1986
- Collection Taoufik Bendahou (Paris)
- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire en 2016

Cet objet est accompagné d'une attestation du Art Loss Register (ALR Ref :7558.LP) en date du 4 mai 2014

80 000 / 120 000 €





28.



29.

28. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Art « Hindu Shahi » (Afghanistan / Pakistan) ca 9°-10° siècles

Marbre blanc. H. 17,5 cm

Le « maître des catégories » est ici représenté assis en attitude d'aisance royale (*mahārājalīlāsana*) sur le dos d'un lion. Sa main droite supérieure devait maintenir une hache à l'extrémité aujourd'hui disparue et l'inférieure la pointe de défense ou le radis. Une des mains gauches soutient un bol dans lequel sa trompe vient chercher des friandises, et l'autre maintient un objet posé au sol, peut être le vase à eau lustrale.

L'iconographie courante associe généralement le lion à *Heramba*, la forme à cinq têtes de Ganesha. Toutefois, dans les époques anciennes, il apparait que cette association fut fréquente dans le nord-ouest du sous-continent Indien.

Pour une sculpture de même typologie, cf P. Pal : « A Collecting Odyssey: The Alsdorf Collection of Indian and East Asian Art » art Institute of Chicago 1997 n°63 pp 56 & 286.

Provenance:
- Ancienne collection Britannique
- Acquise de cette dernière par son actuel propriétaire.

4 000 / 6 000 €

29. Tête de bodhisattva

Art « Shahi » (Afghanistan / Pakistan) ca 8°-9° siècles

Marbre blanc. H. 10,5 cm

Le traitement de cette belle tête fait encore écho à aux archétypes de représentations de *bodhisattva* qui se sont développés au *Gandhāra* sous l'empire Kushan. La coiffure est toutefois ici organisée avec toutes les caractéristiques de l'art Shahi.

Shoshin Kuwayama, dans son article «The Turki Śāhis and Relevant Brahmanical Sculptures in Afghanistan » East and West Vol. 26, No. 3/4 (September - December 1976), pp. 375-407 Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente (IsIAO) semblerait vouloir attribuer la forme des rubans à la période « Turk Shahi ».

Anciens accidents visibles.

Provenance:
- Ancienne collection Britannique
- Acquise de cette dernière par son actuel propriétaire.

2 000 / 4 000 €



30. Vishnu (*Viṣṇu*)

Nord-est de l'Inde / Bangladesh. ca 5°-7° siècles

Terre cuite. H. 32 cm

Beau buste représentant « l'immanent » coiffé d'une traditionnelle mitre dissimulée derrière un riche diadème. Il a quatre bras et sa poitrine est marquée du classique shrivatsa (*śrīvatsa*), où est censée résider son épouse Lakshmi (*Lakṣmī*).

Cette belle sculpture s'intègre bien dans la production artistique des sanctuaires ornés en terre cuite développés durant les périodes Gupta et Post-Gupta, du quatrième au septième siècle.

Elle peut être rapprochée de certains exemplaires conservés dans les musées du Bangladesh comme ceux reproduits au catalogue de l'exposition « *Art of the Ganges delta – Masterpieces from Bangladesh Museums* » Musée Guimet / Paris 2008 pages 132 à 146.

Cette œuvre est accompagnée d'une analyse par thermoluminescence par QED Laboratoire confirmant la datation.

Provenance :

- Collection privée Européenne

- Acquis de cette dernière par son actuel propriétaire.

5 000 / 8 000 €



31. Buddha

Nord-est de l'Inde. ca 4°-6° siècles

Terre cuite. H. 31 cm

Buste classique du Buddha, les mains devant la poitrine faisant le geste de mise en mouvement de la roue de la loi (dharmacakra-mudrā). Un nimbe est encore visible derrière la tête. L'Uttarāsaṅga au beau pli rabattu sur l'épaule gauche est teinté en rouge.

Anciens accidents et manques visibles.

Cette œuvre est accompagnée d'une analyse par thermoluminescence par QED Laboratoire confirmant la datation.

Provenance :

- Collection privée Asiatique

- Acquis de cette dernière par son actuel propriétaire.

5 000 / 8 000 €



32. Le Jina Neminatha (*Neminātha*)

Nord-est de l'Inde. Epoque Gupta ca 4°-6° siècles

Bois. H. 27 cm

Rare sculpture en bois provenant très probablement d'un élément mobilier ou architectural, représentant un tīrthaṅkara de la tradition Jaïn assis en méditation sur un trône soutenu par deux lions. Sa poitrine est marquée du classique shrivasta (*śrīvatsa*). Au centre du piédestal est disposée une roue de la loi, (*dharmachakra*), symbole partagé avec le bouddhisme.

Au registre inférieur sont représentés un yaksha et une yakshi disposés de part et d'autre d'un arbre, peut-être une espèce de palmier. Ils sont accompagnés de plusieurs petites divinités secondaires probablement des attendants. On notera les belles attitudes corporelles de ces deux divinités qui sont caractéristiques de l'art de la période Gupta, ce que vient confirmer la forme de la large boucle d'oreille du yaksha.

Cette iconographie particulière permet de proposer qu'il puisse s'agir du tīrthaṅkara Neminatha, puisque l'iconographie classique le présente toujours accompagné du yaksha Gomedha et de la Yakshi Ambika, comme par exemple sur la sculpture inv. 2008.279 du Metropolitan Museum de New-York. Son nom qui indiquerait une association avec la roue de la loi, pourrait expliquer la représentation de la roue devant le trône.

Vingt-deuxième des vingt-quatre tirthankaras du jaïnisme, il aurait été le plus jeune fils du roi Samudravijaya et de la reine Shivadevi. Krishna (*Kṛṣṇa*) et Balarama (*Balarāma*) auraient été ses cousins, ce qui situe sa potentielle existence historique dans des époques fort lointaines et quasi légendaires.

En étudiant une stèle représentant également Neminatha au-dessus de Gomedha et Ambika séparés par un palmier, conservée au Bharat Kala Bhavan de Varanasi, M.N.P. Tiwari dans son article « Jaïna Art from the Gupta Period » in Karl Khandalavala : « The Golden Age: Gupta Art- Empire, Province and Influence » Marg Publications, Bombay, 199, crée une association entre le palmier et Balarama.

Si les sculptures indiennes en bois de cette période sont d'une insigne rareté, celles présentant une thématique Jaïn le sont encore davantage.

Cet objet est accompagné d'une analyse au carbone 14 par Paleo Labo Radiocarbon Dating en date du 8 avril 2016, confirmant la datation.

Provenance :
- Collection privée Hong-Kong années 1990
- Michael Worner Hong-Kong
- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

15 000 / 25 000 €





33. Vyala

Tibet, ca 14°-15° siècle

Cuivre repoussé. 56 x 42 cm

Important fragment provenant d'un torana ayant constitué le dosseret d'un trône devant lequel était disposée une divinité. Le thème présentant un animal fantastique hybride entre caprin et léonin, le plus souvent nommé Vyala, sur le dos duquel est disposée une divinité est directement dérivé des archétypes de dosserets de trônes de l'Inde ancienne. Cet animal fantastique est également parfois considéré comme étant un Sharaba. On notera la belle synthèse dynamique que l'artiste a su créer avec les corps du personnage et de l'animal.

Comme souvent pour les objets tibétains initialement dorés, la dorure a été retirée après les démolitions de monastères survenues à partir des années 1960.

Certains éléments de cette œuvre pourraient permettre d'envisager, mais sans certitude, qu'elle puisse provenir du monastère de Densatil.

Accidents et petits manques visibles.

Provenance :

- Vente Tessier-Sarrou, Hôtel Drouot du 7 juin 2010, lot 97

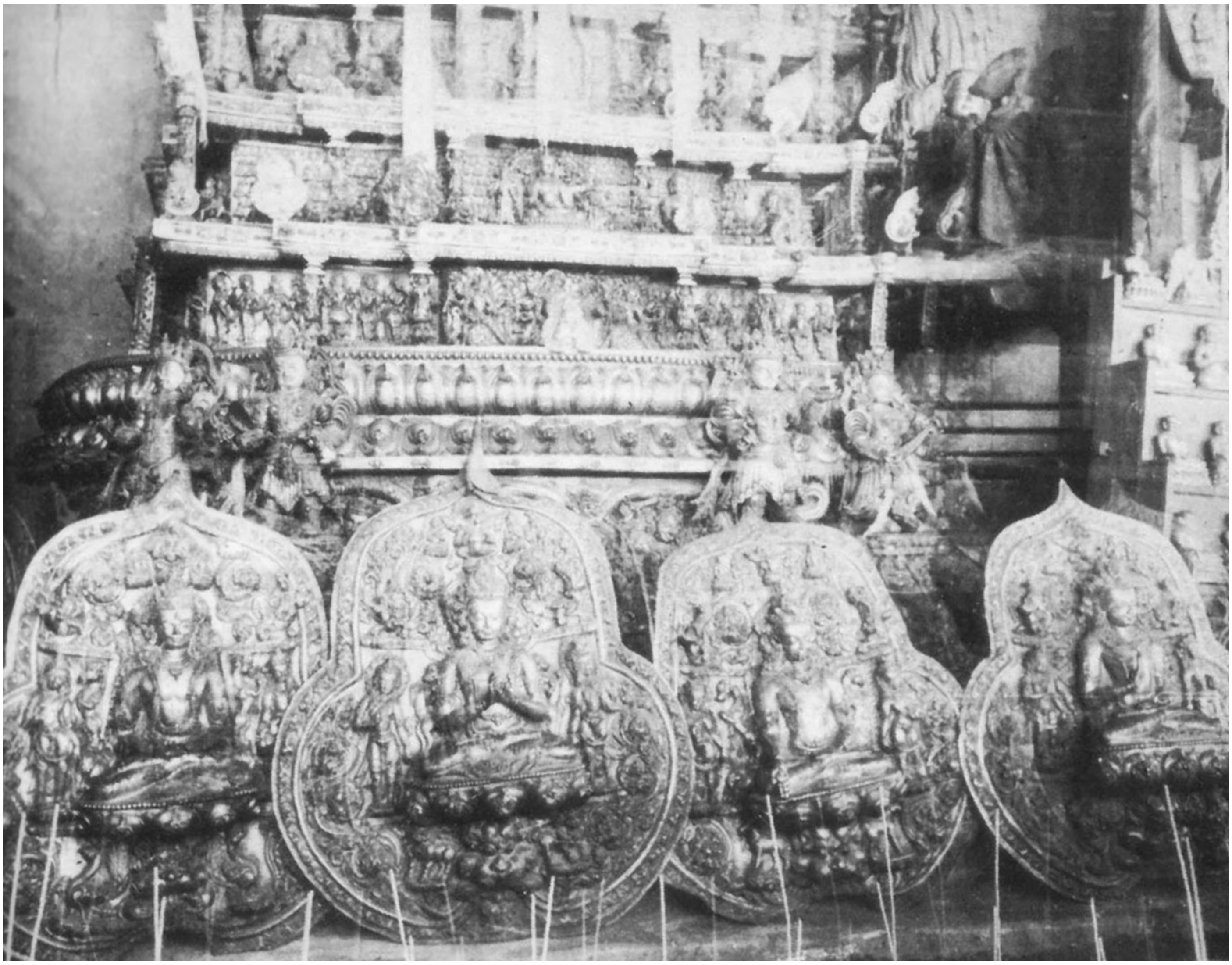
- Fréderic Rond, Galerie Indian Heritage (Paris) 2014

- Acquis de cette derniere par son actuel propriétaire

5 000 / 8 000 €



Quatre objets
provenant des *tashi gomang*
autrefois érigés au monastère de Densatil



Densatil: vue générale du tashi gomang érigé en 1370 pour Dragpa Sherab (grags pa shes rab 1310-1370)
Photo: P.F. Mele 1948 / d'après G. Tucci: "A Lhasa e oltre". Roma: Newton Compton ed., Nuova ed. riv. e aggiornata. 1980. Pl. 39.

A propos des huit *tashi gomang* du monastère de Densatil

Entre 1267 et 1434 huit stupas commémoratifs du type *tashi gomang* furent édifiés en l'honneur de huit des abbés du clan *rlangs* qui se sont succédés sur le trône du monastère. Tous l'ont été en suivant le complexe schéma iconographique décrit par Jigten Gonpo (*'jig rten mgon po* 1143-1217) en 1198 suite à une vision une vision de la "montagne de pur cristal" de Tsāri avec *Chakrasamvara* (*'khor lo bde mchog*) dans son palais, le tout entouré de 2800 déités, organisé comme un *tashi gomang* monumental.

C'est ce monument idéal nommé "Reliquaire aux multiples portes auspicieuses pour Phagmo Drupa" qu'il décida d'édifier dans son monastère de Drigung (*'bri gung*) en mémoire de son maître Dorje Gyalpo Phagmo Drupa (*rdo rje rgyal po phag mo gru pa* 1110-1170) fondateur du monastère de Densatil. Les monuments de Drigung ayant été détruits lors de la guerre contre les Sakyapa appuyés par les Mongols en 1290, seuls les *tashi gomang* de Densatil témoignaient encore des particularités de ce type de monument jusqu'aux années 1960 et la destruction totale du monastère durant la révolution culturelle.

La complexité iconographique et la richesse artistique de ces *tashi gomang* de Densatil, structurés en six niveaux supportant des milliers de représentations de divinités, ne sont aujourd'hui plus connus que par quelques photpgraphies prises par P.F. Mele lors de l'expédition scientifique dirigée par le professeur G. Tucci en 1948, et les descritpions littéraires anciennes qui ont pu être sauvegardées.

Un certain nombre de fragments provenant des ruines de ces huit *tashi gomang* sont aujourd'hui conservés dans diverses collections tant publiques que privées au tour du monde.

A propos des monuments du monastère de Densatil, cf :
- J-L Estournel "About the 18 stupas and other treasures once at the Densatil monastery" 2020 http://asianart.com/articles/densatil/index.html
- O. Czaja & A. Proser "Golden Visions of Densatil: A Tibetan Buddhist Monastery" Asia Society New-York 2014





34. Pilier de tashi gomang (*bkhra shis sgo mang*)

Tibet, monastère de Densatil circa 1431-1432

Alliage cuivreux doré. H. 26,4 cm

Deux divinités reposant sur un lotus épanoui émergeant d'un vase à liqueur d'immortalité constituent l'axe du pilier et forment cariatides. Anciens accidents visibles, inclusions de turquoises.
Sur chacun des *tashi gomang*, les niveaux 2 à 5 étaient reliés par des piliers de ce type.

Provenance la plus probable en regard de la synthèse des éléments techniques et stylistiques, et de l'état actuel de proposition de la chronologie des monuments du monastère de Densatil, septième *tashi gomang* érigé en 1431-1432 par *bsod nams rgyal mtshan dpal bzang po* (1386-1434) quatorzième abbé du monastère en l'honneur de son prédécesseur *bsod nams bzang po* (1380-1417) treizième abbé de Densatil de 1408 à 1417.

Pour un objet de même typologie, cf : J-L Estournel "About the 18 stupas and other treasures once at the Densatil monastery." 2020 http://asianart.com/articles/densatil/index.html fig. 296.

Ce pilier est enregistré au Densatil Project Archives sous le numéro 2020/10/31-TGM7-P265-02

Provenance:
- Wooley & Wallis November 17, 2015 lot 23

4 000 / 6 000 €

35. Pilier de tashi gomang (*bkhra shis sgo mang*)

Tibet, monastère de Densatil circa 1431-1432

Alliage cuivreux doré. H. 26,5 cm

Deux divinités reposant sur un lotus épanoui émergeant d'un vase à liqueur d'immortalité constituent l'axe du pilier et forment cariatides. Anciens accidents visibles, inclusions de turquoises.
Sur chacun des *tashi gomang*, les niveaux 2 à 5 étaient reliés par des piliers de ce type.

Provenance la plus probable en regard de la synthèse des éléments techniques et stylistiques, et de l'état actuel de proposition de la chronologie des monuments du monastère de Densatil, septième *tashi gomang* érigé en 1431-1432 par *bsod nams rgyal mtshan dpal bzang po* (1386-1434) quatorzième abbé du monastère en l'honneur de son prédécesseur *bsod nams bzang po* (1380-1417) treizième abbé de Densatil de 1408 à 1417.

Pour un objet de même typologie, cf : J-L Estournel "About the 18 stupas and other treasures once at the Densatil monastery." 2020 http://asianart.com/articles/densatil/index.html fig. 296.

Ce pilier est enregistré au Densatil Project Archives sous le numéro 2020/10/31-TGM7-P265-01

Provenance:
- Wooley & Wallis November 17, 2015 lot 23

4 000 / 6 000 €



36. Buste de Kurukulla (*Skt. Kurukullā , Tib. rig byed ma*)

Tibet, monastère de Densatil circa 1360-1370

Alliage cuivreux autrefois doré. H. 17 cm

Bien que fragmentaire, ce buste de divinité féminine présente tous les éléments stylistiques et techniques, tels que le tenon émergeant du dos, caractérisant les sculptures provenant des tashi gomang de Densatil.
Avec une seule face, quatre bras, un diadème orné de cinq crânes , et un collier de têtes fraîchement coupées, la main inférieure gauche tenant la base de la tige du lotus qui s'épanouit au-dessus de son épaule, cette divinité ne saurait être identifiée que comme la seule présentant ces caractéristiques parmi le complexe panthéon ornant les tashi gomang, à savoir *Kurukulla*.

Provenance la plus probable en regard de la synthèse des éléments techniques et stylistiques, et de l'état actuel de proposition de la chronologie des monuments du monastère de Densatil:
Cinquième niveau du côté nord du second ou troisième *tashi gomang* érigés à partir de 1360 pour *Grags pa rgyal mtshan* (1293 - 1360) 8ème abbé de Densatil de 1310 à 1360 et à partir de 1370 pour *Grags pa shes rab* (1310-1370) 9ème abbé de Densatil de 1360 à 1370.
Le caractère fragmentaire de l'œuvre rend délicate son attribution à un de ces deux monuments plutôt qu'à l'autre.

Pour un objet de même typologie, cf : J-L Estournel "About the 18 stupas and other treasures once at the Densatil monastery." 2020 http://asianart.com/articles/densatil/index.html fig. 210 p.64

Cette sculpture est enregistrée au Densatil Project Archives sous le numéro 2020/10/31-TGM2/3-5-N-3

Provenance:
- Collection privée Française
- Frédéric Rond (Paris)

4 000 / 6 000 €



37. Plaque de parement d'un tashi gomang

Tibet, monastère de Densatil circa 1431-1434

Cuivre repoussé et doré. 25,5 x 40 cm

De telles plaques faisaient office de parement des parois des tashi gomang devant lesquelles étaient disposées les divinités principales en ronde bosse. Les divinités représentées en repoussé sur ces plaques étaient les divinités secondaires des mandalas des divinités principales. L'inscription « *dgyes rdor* » indique qu'à l'origine une représentation de Hevajra était adossée à cette plaque, ce qui implique que les quatre dakinis dansant sur un pied appartiennent au groupe de huit du premier cercle de son mandala.La partie droite de la plaque était initialement repliée sur un redan du monument, elle est ornée de deux déesses porteuses d'offrandes.

Hevajra étant obligatoirement disposé au centre du côté sud du second étage de chacun des *tashi gomang*, cette plaque provient donc de ce même emplacement.

Provenance la plus probable en regard de la synthèse des éléments techniques et stylistiques, et de l'état actuel de proposition de la chronologie des monuments du monastère de Densatil, septième *tashi gomang* érigé en 1431-1432 par *bsod nams rgyal mtshan dpal bzang po* (1386-1434) quatorzième abbé du monastère en l'honneur de son prédécesseur *bsod nams bzang po* (1380-1417) treizième abbé de Densatil de 1408 à 1417, ou huitième tashi gomang érigé en 1434 pour *bsod nams rgyal mtshan dpal bzang po* (1386-1434) quatorzième abbé du monastère.

Pour plus de details sur l'iconographie des tashi gomang, cf : J-L Estournel "About the 18 stupas and other treasures once at the Densatil monastery." 2020 http://asianart.com/articles/densatil/index.html

Ce pilier est enregistré au Densatil Project Archives sous le numéro 2020/10/31-TGM7/8-FD-2-S-3

Provenance:
- Marie-Françoise Fatton, Galerie Au lion des Neiges (Sydney)

4 000 / 6 000 €



38.

38. Bodhisattva

Népal ou Tibet, ca 13° 14° siècles

Cuivre repoussé doré. H. 16 cm

Très beau fragment de halo ayant autrefois entouré une divinité. Il représente très probablement un bodhisattva assis au cœur d'un lotus épanoui supporté par une tige formant des rinceaux. De la main droite, il fait le geste de sauvegarde, *abhaya-mudrā*, et sa main gauche a autrefois tenu un attribut dont l'absence interdit toute identification précise.

Provenance :
- Brendan Lynch (Londres)

2 000 / 3 000 €

39. Bodhisattva

Népal ou Tibet, ca 13° 14° siècles

Cuivre repoussé doré. H. 16 cm

Très beau fragment de halo ayant autrefois entouré une divinité. Il représente très probablement un bodhisattva assis au cœur d'un lotus épanoui supporté par une tige formant des rinceaux. De la main droite, il fait le geste de sauvegarde, *abhaya-mudrā*, et sa main gauche a autrefois tenu un attribut dont l'absence interdit toute identification précise.

Provenance :
- Brendan Lynch (Londres)

2 000 / 3 000 €



39.

Rare groupe de cinq *stūpa* provenant d’une même suite originelle





40. Stupa de la descente du ciel des 33 dieux (*lha bab mchod rten*)

Tibet, ca 18° siècle

Alliage cuivreux doré et argent. H. 30,5 cm

Ce stupa reprend la structure tibétaine classique avec un piédestal de section carrée supportant quatre niveaux à redans de dimensions dégressives ayant supporté au centre de chaque côté une structure en forme d'escalier sur lesquels repose le dôme, anda ou bumpa, surmonté de l'harmika de section carrée des treize degrés circulaires, et du parasol surmonté à son tour de la lune, du soleil et d'un joyau. Une fenêtre sur le bumpa abrite une petite image de buddha. La surface est agrémentée de motifs ornementaux en argent et d'incrustations de turquoises. La base est scellée.

Cette forme de stupa est destinée à commémorer la visite du Buddha à sa mère au paradis des trente-trois dieux pour lui enseigner la voie de la libération. La symbolique des gradins formant escalier est associée à l'image de son retour vers la terre.

Provenance :

- Ancienne collection L. Solomon

8 000 / 12 000 €



41. Stupa de la réconciliation (*dge 'dun gyi dbyen bsdum mchod rten*)

Tibet, ca 18° siècle

Alliage cuivreux doré et argent. H. 30 cm

Ce stupa reprend la structure tibétaine classique avec un piédestal de section carrée supportant quatre niveaux octogonaux de dimensions dégressives sur lesquels repose le dôme, anda ou bumpa, surmonté de l'harmika de section carrée des treize degrés circulaires, et du parasol surmonté à son tour de la lune, du soleil et d'un joyau. Une fenêtre sur le bumpa abrite une petite image de buddha en méditation. La surface est agrémentée de motifs ornementaux en argent et d'incrustations de turquoises. La base est scellée.

Cette forme de stupa à quatre degrés octogonaux est destinée à commémorer la réconciliation de la communauté bouddhique après que Devadatta ait tenté de créer un schisme en fondant une autre communauté distincte de celle du Buddha.

Provenance :

- Ancienne collection L. Solomon

8 000 / 12 000 €



42. Stupa de l'illumination (*byang chub mchod rten*)

Tibet, ca 18° siècle

Alliage cuivreux doré et argent. H. 31 cm

Ce stupa reprend la structure tibétaine classique avec un piédestal de section carrée supportant quatre niveaux carrés de dimensions dégressives sur lesquels repose le dôme, anda ou bumpa, surmonté de l'harmika de section carrée des treize degrés circulaires, et du parasol surmonté à son tour de la lune, du soleil et d'un joyau. Une fenêtre sur le bumpa abrite une petite image de buddha. La surface est agrémentée de motifs ornementaux en argent et d'incrustations de turquoises. Les quatre côtés du piédestal présentent chacun deux représentations de lions des neiges et ceux du côté principal sont disposés de part et d'autre d'une représentation de Vaishravana, gardien du nord, qui pourrait être une indication de disposition au sein de l'ensemble initial de huit stûpa. La base est scellée.

Cette forme de stupa à quatre degrés carrés est destinée à commémorer l'illumination du Buddha.

Provenance :

- Ancienne collection L. Solomon

8 000 / 12 000 €



43. Stupa des fleurs de lotus (*pad phung mchod rten*)

Tibet ca 18° siècle

Alliage cuivreux doré et argent. H. 30 cm

Ce stupa reprend la structure tibétaine classique avec un piédestal de section carrée supportant quatre niveaux circulaires gravés de motifs végétaux de dimensions dégressives sur lesquels repose le dôme, anda ou bumpa, surmonté de l'harmika de section carrée des treize degrés circulaires, et du parasol surmonté à son tour de la lune, du soleil et d'un joyau. Une fenêtre sur le bumpa abrite une petite image de buddha. La surface est agrémentée de motifs ornementaux en argent et d'incrustations de turquoises. La face principale du piédestal est agrémentée d'une représentation du lokapala Dhritarashtra jouant du luth, indiquant une association avec l'est et peut-être un positionnement au sein du groupe initial de huit stûpa. La base est scellée.

Cette forme de stupa commémore la naissance du futur Buddha à Lumbini, et les lotus qui s'épanouirent spontanément après chacun de ses premiers pas.

Provenance :

- Ancienne collection L. Solomon

8 000 / 12 000 €



44. Stupa du parinirvana (*myang 'das mchod rten*)

Tibet ca 18° siècle

Alliage cuivreux doré et argent. H. 30 cm

Ce stupa reprend la structure tibétaine classique avec un piédestal de section carrée supportant directement le dôme, anda ou bumpa, surmonté de l'harmika de section carrée des treize degrés circulaires, et du parasol surmonté à son tour de la lune, du soleil et d'un joyau. Une fenêtre sur le bumpa abrite une petite image de Buddha. La surface est ornée de motifs ornementaux en argent et d'incrustations de turquoises. La face principale du piédestal est agrémentée d'une représentation d'un aspect de Mahakala tenant une coupe crânienne et brandissant un couperet. La base est scellée.

Cette forme de stupa est destinée à symboliser la mort du Buddha qui s'est allongé sur son côté droit dans un état de profonde méditation, afin de quitter notre monde pour entrer dans le parinirvana après avoir donné son dernier enseignement aux disciples réunis autour de lui.

Provenance :

- Ancienne collection L. Solomon

8 000 / 12 000 €



45. Citipati (*skt. Shmashāna Adhipati / tib. Dur khrod bdag po*)

Mongolie ca 1900

Bois polychrome. H. 39,5 cm

Rare et superbe couple de citipati, souverains des lieux de crémation, figurés dansant. Ils sont représentés comme un couple de squelettes aux faces trioculaires et sont parfois considérés comme des frères et sœurs incestueux.
L'homme brandit un sceptre en forme de squelette de la main droite, et un kapala empli de sang de la gauche. Il est debout, dansant sur une conque. La femme, elle, tient une tige végétale de la main gauche, et le vase de la main droite. Elle est dressée sur une représentation de coquillage qui devrait être un cauris.
Tous deux sont coiffés d'un diadème de cinq têtes de morts et présentent un demi-vajra fiché au sommet du crâne. Ils ont tous les deux la taille ceinte d'une sorte de jupe, et leurs épaules supportent des écharpes disposées de manière alternée.
L'ensemble est soutenu par un lotus épanoui.
Au-delà des expressions des visages, on notera le traitement particulier des cages thoraciques dévoilant le détail des côtes, rehaussées de pigments roses.
En tant que couple, les citipati seraient des divinités considérées comme protectrices de la sagesse. Ils seraient des émanations de Chakrasamvara et donc de fait associés aux cycles tantriques de Chakrasamvara et Vajrayogini.

Ce type d'œuvre semble caractéristique de la production d'artistes mongols dont le plus célèbre fut probablement le dénommé Suren, ayant travaillé sur la fin du dix-neuvième siècle et le début du vingtième.
Anciens accidents visibles.

Provenance:
- Collection particulière Française
- Acquis de la collection précitée par son actuel propriétaire.

12 000 / 18 000 €

46. Sanctuaire de divinité

Mongolie ca 1900

Bois polychrome. H. 29 cm

Le sanctuaire est structuré par quatre piliers constitués chacun de neuf crânes empilés supportant un dais constitué d'un assemblage de squelettes d'hommes, et de makaras. Un squelette supportant un cœur au-dessus de sa tête est disposé au sommet de la composition, entouré de deux également squelettiques. Chaque côté de la base du sanctuaire est gardé par une triade suivant cette dernière iconographie, et un buste squelettique est disposé à chaque angle du socle orné de motifs pouvant évoquer des flots.
La divinité qu'il était destiné à abriter a malheureusement aujourd'hui disparu rendant ainsi délicate une identification plus précise.

Ce remarquable objet est à rapprocher d'un autre très proche abritant une figure de Beg-tse, divinité gardienne ayant acquis un rôle majeur en Mongolie, entouré de sa suite. Cette œuvre est aujourd'hui conservée au Musée de la Religion aujourd'hui installé à Oulan-Bator dans l'ancien monastère du Choijin Lama.
Lors de l'exposition « *Mongolia: The Legacy of Chinggis Khan* » tenue à l'Asian Art Museum de San Francisco en 1995, Terese Tse Bartholomew associe le cœur tenu par le squelette au sommet du sanctuaire à celui qui constitue un des attributs tenus en main par Beg-tse.
Elle attribue ce sanctuaire à un sculpteur connu sous le nom de *Süren* qui aurait travaillé au début du vingtième siècle, et conclue sa description au catalogue en avançant qu'il s'agirait selon elle du seul exemplaire de sanctuaire tridimensionnel en bois recensé alors. Celui présenté ici, bien qu'un peu plus petit, serait donc le second.

Si la proximité iconographique du thème des squelettes brandissant des cœurs inciterait à attribuer ce sanctuaire à un aspect de Beg-tse, les figures entourant la base ne sont pas celles accompagnant normalement le dieu.
L'examen d'un panneau de bois sculpté d'origine Mongole aujourd'hui conservé au Rubin Museum of Art de New-York (*inv. C2004.19.2*) (*Himalayan Art Resources N°. 65344*) pourrait peut-être apporter une solution.
Ce panneau représente le palais construit de squelettes de Beg-tse, qui est structuré en trois pavillons, un grand au centre, entouré de deux plus petits. Il aurait servi à adosser une figure du dieu au centre, et celles de sa compagne à droite et de son fils à gauche.
Il serait donc envisageable que notre sanctuaire tridimensionnel puisse avoir à l'origine abrité une représentation du fils ou de la compagne de Beg-tse.
Par comparaison avec celui du Musée de la Religion d'Oulan-Bator, il est envisageable de proposer pour ce petit sanctuaire une attribution au sculpteur Süren.

Publié, reproduit :
E. Baret. « Corps de Silence » Almora 2010 page 193.

References bibliographiques:
- Berger, P., & T. Tse Bartholomew, Mongolia: The Legacy of Chinggis Khan, Thames & Hudson, 1995

Provenance :
- Collection privée Française
- Acquis de cette dernière par son propriétaire actuel.

8 000 / 12 000 €





47. Salabhanjika (*śālabhañjikā*)

Népal ca 13° siècle ou antérieur

Bois. H. 151 cm

Superbe aisselier sculpté d'une divinité féminine saisissant la branche d'un arbre de sa main droite tout en se tenant debout sur la tête d'un personnage assis sur un rocher.

Cette remarquable sculpture représente la version népalaise de la Salabhanjika (*śālabhañjikā*), (celle qui brise la branche de l'arbre *śāla*) indienne. Dans ce contexte, la Salabhanjika est aussi un esprit associé à la nature et à l'arbre (*yakṣī*) qui tend le bras vers les fruits ou les fleurs dans les branches supérieures de l'arbre tout en imposant à son corps l'attitude de la triple inflexion (*tribhaṅga*). Ses jambes croisées sont supportées par un Yaksha ou une Yakshi, son sexe étant délicat à interpréter, homme barbu à poitrine développée ou femme à goitre.

Cette iconographie de la Salabhanjika ou « yakshi à l'arbre » remonte quasiment aux origines de l'architecture sacrée en pierre en Inde puisque de telles divinités sculptées sur des piliers scandaient le décor de *vedikā* du *stūpa* de Bharhut au Madhya Pradesh dès le deuxième siècle avant notre ère. Il est envisageable que celles soutenant les jambages du torana Est de Sanchi, (qui aurait été érigé du temps de Satakarni Ier des Satavahana, soit au Ier siècle de notre ère) puissent être considérées comme des archétypes également utilisés alors dans l'architecture en bois aujourd'hui disparue.

Les plus anciens témoignages de cette architecture en bois n'ont survécu que dans les régions himalayennes, où tant au Népal que dans le district de Kullu en Himachal-Pradesh, des représentations de Salabhanjika en bois ont récemment été datées des alentours du septième siècle.

L'iconographie de ces divinités anciennes associées à la nature s'est fondue dans une forme de syncrétisme avec celle de la reine *Māyā*, qui près de Lumbini aurait été attirée par un bosquet fleuri où elle aurait pris la même pose en s'accrochant à une branche de sal pour donner naissance au Buddha qui serait sorti de son flanc.

Les aisseliers de ce type sont généralement datés des environs du treizième siècle, mais les travaux de *Mary Shepherd Slusser « Seeing, Rather Than Looking At, Nepalese Art » https://www.asianart.com/articles/slusser-wood/index.html* accompagnés d'analyses au Carbone14 ont démontré que certains pouvaient être datés des huitième ou neuvième siècles.

La coiffure de notre Salabhanjika, organisée en deux chignons latéraux séparés par un diadème à gros fleuron central peut être observée sur des sculpture métalliques ou en pierre généralement attribuées à la période s'échelonnant du dixième au treizième siècle.

Provenance :

- Ancienne collection privée française

- Vente de Maître Siboni (Sceaux) le 29 Mars 2015 lot 125

18 000 / 25 000 €





48.



49.



50.



51.

48. Ganesha (*Gaṇeśa*)
Inde Méridionale, ca 16°-17° siècles
Alliage cuivreux. H. 6,5 cm

Le dieu à tête d'éléphant qui lève les obstacles de l'existence assis sur un socle lotiforme devant lequel court *Mushika*, le rat, son vahana. Superbe usure de surface attestant d'une longue vénération.

500 / 800 €

49. Ganesha (*Gaṇeśa*)
Inde, (probablement Kerala) ca 17°-18°siècles
Alliage cuivreux. H. 7,5 cm

Le dieu est assis sur un trône devant un halo surmonté d'un masque de *Kirtimukha*. Ses quatre mains sont associées à leurs attributs classiques. *Mushika* est disposé dans le coin inférieur du trône.

500 / 800 €

50. Ganesha (*Gaṇeśa*)
Inde méridionale ca 17°-18° siècles
Alliage cuivreux. H. 3,5 cm

Le fils de Shiva et parvati est représenté assis, ses quatre mains associées à leurs attributs classiques. *Mushika* est disposé devant le lotus sur lequel il repose. Très belle usure de surface attestant d'une longue vénération.

300 / 500 €

51. Ganesha (*Gaṇeśa*)
Inde méridionale, ca 17°-18° siècles
Alliage cuivreux. H. 4,3 cm

Le chef des *Ganas* est traditionnellement figuré assis, le ventre proéminant au-dessus de ses jambes repliées. Belle usure de surface attestant d'une longue vénération.

300 / 500 €



52. Ganesha (*Gaṇeśa*)
Inde Centrale ca 10° siècle
Grès rose. H. 42 cm

Le « seigneur des catégories » est représenté sous sa forme cosmique en train de danser, comme le font les *gana* ses compagnons, et surtout son père Shiva.
Le caractère le plus remarquable de ces représentations en pierre de Ganesha dansant constituent un précieux témoignage de l'habileté extraordinaire des maîtres sculpteurs anonymes indiens qui ont réussi à transmettre une telle sensation de légèreté et de mouvement à une divinité aussi corpulente.

Cet objet est accompagné d'une attestation du Art Loss Register ALR Ref : 7558.LP

Provenance :
- Ancienne collection Claude de Muzac (Paris)
- Collection privée, acquis de la précédente en 1987
- Fréderic Rond, Galerie Indian Heritage (Paris)
- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

8 000 / 12 000 €



53.

53. Tête

Aire stylistique du Gandhāra, ca 3°-5° siècles

Stuc. 24 x 36 cm

Important fragment d'une tête aux proportions monumentales et inhabituelles. Autre détail peu courant, il est possible d'observer juste sous la moustache, une rangée de fortes dents, indiquant que l'œuvre complète devait avoir un aspect menaçant qu'il faudrait donc associer à une divinité farouche ou gardienne. La comparaison avec un Dvarapala du Metropolitan Museum de New-York (# *1991.132*) et un Lokapala de l'ancienne collection Alsdorf (*P. Pal : « A Collecting Odyssey: The Alsdorf Collection of Indian and East Asian Art » art Institute of Chicago 1997 n°191 pp 146 & 315*) aux visages moustachus et aux expressions tendues, permet d'envisager que ce fragment de visage puisse provenir d'une image de divinité gardienne. .

Provenance :

- Galerie Alexis Renard (Paris)

- Acquise de cette dernière le 5 septembre 2007

5 000 / 8 000 €

54. Démons de l'armée de Mara ?

Nord-est de l'Inde / Bangladesh. ca 5°-7° siècles

Terre cuite. 14 x 19 cm

Ce rare et très intéressant relief présente deux visages grotesques, l'un anthropomorphe et l'autre animalier. Cette iconographie inhabituelle pourrait provenir d'un décor archétypal représentant les assauts des démons de Mara venant tenter d'empêcher le Buddha de parvenir à l'illumination. Ces têtes ne sont pas sans évoquer celles en etrre des décors du onzième siècle reprenant cette iconographie et aujourd'hui disparus, autrefois photographiés au Tibet dans les monastères de *rkyang bu* et *gye dmar*.

Accidents visibles.

Provenance :

- Galerie Alexis Renard (Paris)

3 000 / 5 000 €



54.



55.

55. Scène érotique

Inde, ca 13°-14° siècles

Terre cuite. H. 12 cm

Rare objet modelé d'une scène érotique incluant deux personnes. La forme évoque celle d'un fleuron qui devait être positionné au sommet d'un axe. De petits panneaux, souvent exécutés en ivoire et ornés de scènes érotiques destinés à orner des lits ou des plates-formes de couchage sont bien connus en Inde. Il est envisageable que cette sculpture en terre puisse avoir eu une destination identique.

Cet objet est accompagné d'un certificat d'analyse ar thermoluminescence confirmant la datation.

Provenance:

- Fréderic Rond, Galerie Indian Heritage (Paris) 2013

- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

1 000 / 2 000 €



56.

56. Scène érotique

Inde, ca 13°-14° siècles

Terre cuite. H. 12 cm

Rare objet modelé d'une scène érotique complexe incluant trois personnes. La forme évoque celle d'un fleuron qui devait être positionné au sommet d'un axe. De petits panneaux, souvent exécutés en ivoire et ornés de scènes érotiques destinés à orner des lits ou des plates-formes de couchage sont bien connus en Inde. Il est envisageable que cette sculpture en terre puisse avoir eu une destination identique. Petits accidents visibles.

Cet objet est accompagné d'un certificat d'analyse ar thermoluminescence confirmant la datation.

Provenance:

- Fréderic Rond, Galerie Indian Heritage (Paris) 2013

- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

1 000 / 2 000 €



57. Buddha

Art du Gandhāra, ca 3°-5° siècles

Terre crue. H. 39 cm

Le Budha est représenté debout, le corps enveloppé dans son vêtement monastique. Le visage est surmonté d'une coiffure bouclée. La vue de profil permet de noter la technique de réalisation également observée à la même époque en Asie centrale. La tête est dans un premier temps, simplement ébauchée, et le visage probablement réalisé à l'aide d'un moule est ensuite appliqué dessus.
Anciens accidents et restes de polychromie visibles.

Provenance :
- *Auktionshaus Dannenberg Gmbh & Co. Vente K133 du 14 mars 2014, lot 1385.*

3 000 / 5 000 €



58. Tête d'adorant

Aire stylistique du Gandhāra, ca 7°- 8° siècles

Terre et stuc polychrome. H. 24,5 cm

Belle tête représentant un adorant ayant autrefois entouré une divinité principale. On notera la grande sensibilité de l'expression pleine de dévotion qui caractérise cette œuvre.

Le visage légèrement allongé qui n'est pas sans évoquer ceux des œuvres retrouvées à *Fondukistan* ou même *Udabhandapura*, permet d'envisager une datation durant la période des royaumes Turk Shahi, soit aux alentours des septième et huitième siècles, sans qu'il soit possible de proposer un localisation précise dans l'aire stylistique concernée.

Provenance :
- Ancienne collection Luxembourgeoise

8 000 / 15 000 €



59. Tête d'adorant

Aire stylistique du Gandhāra, ca 7°- 8° siècles

Terre et stuc polychrome. H. 25 cm

Belle tête d'adorant ou de divinité secondaire ayant autrefois entouré une divinité principale. Le visage serein est surmonté d'une coiffe nouée ornée d'éléments cherchant probablement à représenter des bijoux métalliques. Des mèches de cheveux bouclées retombent sur les tempes et la nuque.

Le visage légèrement allongé qui n'est pas sans évoquer ceux des œuvres retrouvées à *Fondukistan* ou même *Udabhandapura*, permet de proposer une datation durant la période des royaumes Turk Shahi, soit aux alentours des septième et huitième siècles, sans qu'il soit possible de proposer un localisation précise dans l'aire stylistique concernée.

Provenance :

- Ancienne collection Luxembourgeoise

8 000 / 15 000 €



60. Tête d’adorant

Aire stylistique du Gandhāra, ca 7°- 8° siècles

Terre et stuc polychrome. H. 23 cm

Belle tête représentant un adorant ayant autrefois entouré une divinité principale. La chevelure bouclée partiellement maintenue par un bandeau surmonte un visage empreint d’une grande sensibilité. Ce visage légèrement allongé qui n’est pas sans évoquer ceux des œuvres retrouvées à *Fondukistan* ou même *Udabhandapura*, permet de proposer une datation durant la période des royaumes Turk Shahi, soit aux alentours des septième et huitième siècles, sans qu’il soit possible de proposer un localisation précise dans l’aire stylistique concernée.

Provenance :

- Ancienne collection Luxembourgeoise

8 000 / 15 000 €



61. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Inde du nord-est ca 12° siècle

Alliage cuivreux. H. 7,8 cm

Le dieu à tête d'éléphant « qui lève les obstacles » est figuré assis en attitude de délassement, *râjalîlâsana*, sur un haut socle lotiforme au pied duquel est disposé *Mûshika* le rat. On notera la subtile disposition des bras qui suivent la courbe de la tête penchée au très beau modelé, pour inscrire le dieu dans un ovale.
Cette sculpture constitue un bel exemple de la production de sculpture métalliques durant la période *Pâla*.

2 000 / 3 000 €



62. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Inde du nord-est ca 12° siècle

Alliage cuivreux. H. 7,8 cm

Le « maître des catégories » est représenté assis dans l'attitude du délassement, *râjalîlâsana*, sur un haut socle gravé d'un rang de pétales de lotus au pied duquel est disposé *Mûshika* le rat. On notera la très belle attitude des deux bras inférieurs, le droit reposant avec souplesse sur le genou relevé, et le gauche en appui élégant sur le socle, comme sur les meilleurs exemples de la période.

2 000 / 3 000 €

63. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Inde du nord-est ca 11° siècle

Pierre noire. H. 37 cm

Le dieu à tête d'éléphant est traditionnellement représenté dansant sur un lotus épanoui à deux rangs de pétales disposé sur un piédestal à redans. Le rat *Mûshika*, son véhicule est figuré devant lui. Ses bras disposés rayonnant autour de son corps trapu et bedonnant tiennent ses attributs classiques. Il est entouré de deux attendants, et deux *apsara* occupent le haut de la composition de part et d'autre d'une grappe de fruits.
Le personnage figuré devant le piédestal est probablement le donateur.
Anciens accidents et manques visibles.

Provenance :
- Acquis sur le marché de l'art Belge

4 000 / 6 000 €


63.



64. Bodhisattva

Inde du nord-est, ca 8°-9°siècles

Alliage cuivreux. H. 13 cm

Très rare représentation d'un bodhisattva assis sur un lotus reposant sur un piédestal en attitude de délassement (*mahārājalīlāsana*). Il fait geste de don de la main droite en tenant un fruit ou un joyau, et sa main gauche tient la tige d'un lotus qui s'épanouit au-dessus de son épaule en supportant une tête de *makara*. Le dosseret du trône est ouvert, et un large nimbe se déploie autour de sa tête.

La seule autre représentation d'un bodhisattva reprenant cette iconographie est sensiblement contemporaine de celle-ci. Il s'agit d'une sculpture de 15,24 cm découverte à Acutrajpur et conservée au Musée de Bhubaneshwar en Odisha, reproduite par Thomas E. Donaldson dans son ouvrage « *Iconography of the Buddhist Sculpture of Orissa* » Abhinav Publications, 2001 Vol.2 Fig 161.
Il le classe parmi les bodhisattvas non identifiés, mais en étudiant des versions japonaises plus tardives du *Vajradhātu-maṇḍala*, il met en évidence que le *makara* serait associé au bodhisattva *Rāgavajra* (*Jap*. *Ai-kongō*) un des quatre « *vajra-bodhisattva* » constituant le premier cercle autour de *Vajrasattva*. Il serait décrit brandissant un fanion orné d'un *makara*.
« En tant que " diamant de l'amour ", il incarnerait l'attachement ou l'affection cupide qui, lorsqu'elle est vue avec l'œil de la connaissance, est identique à la compassion des buddhas et des bodhisattvas, la compassion étant la bodhicitta qui se manifeste par le désir d'aider et de libérer tous les êtres. »
Il considère donc comme possible, que compte tenu de la popularité du *Vajradhātu-maṇḍala* en Odisha, que le bronze d'Acutrajpur puisse représenter *Rāgavajra* (*Aikongō*), le texte sanskrit original avec son iconographie étant perdu.

Cette œuvre est accompagnée d'une analyse du noyau par thermoluminescence effectué par QED Laboratoire confirmant la datation en date du 8 novembre 2012

.

Provenance :
- Collection privée Française. Aurait été acquis de Robert Rousset (Cie de la Chine et des Indes) Paris, dans les années 1960-1970.
- Collection Taoufik Bendahou (Paris). Acquis de la collection pré-citée dans les années 1980
- Acquis de ce dernier par son propriétaire actuel.

25 000 / 35 000 €





65.

65. Tara verte (*skt. Çyāmatārā, tib. sgrol ljang*)

Tibet ca 15°-16° siècle

Alliage cuivreux doré. H. 12 cm

Superbe représentation de la déesse de la compassion assise en position de délassement, *lalitāsana*, sur un double socle lotiforme, la main droite faisant le geste de don, *varada-mudrā*. Son pied droit repose sur un lotus remontant de la base du trône. De chacune de ses mains part la tige d'un des deux lotus qui s'épanouissent au-dessus de ses épaules. Usure à la dorure, les bijoux sont encore partiellement incrustés de pierres ou perles de couleurs.
La charge interne est absente.

Provenance :
- Vente Baron Ribeyre et associés, Hôtel Drouot, 11 avril 2012 lot 211.

3 000 / 5 000 €



66.

66. Tara verte (*skt. Çyāmatārā, tib. sgrol ljang*)

Tibet ca 13°-14° siècles

Alliage cuivreux doré. H. 14 cm

La déesse de la compassion est traditinnellement représentée assise dans l'attitude de délassement, *lalitāsana*, sur un double socle lotiforme, la main droite faisant le geste de don, *varada-mudrā*. Sa main gauche fait le geste de sauvegarde, *abhaya-mudrā*. Son pied droit repose sur un lotus remontant de la base du trône. Deux lotus s'épanouissent au-dessus de ses épaules.
Superbe usure de surface attestant d'une longue vénération, ses bijoux ont autrefois été incrustés de pierres de couleurs.
La charge de consécration est absente.

Provenance :
- Sjoerd de Vries Galerie Astamangala (Amsterdam) 2014

2 000 / 3 000 €



67. Avalokiteshvara (*Khasarpani Lokeshvara*)

Tibet ca 15° siècle

Alliage cuivreux doré. H. 23 cm

Le bodhisattva de la compassion est représenté assis en *lalitāsana* au cœur d'un lotus faisant office de socle. Sa main droite en *varada-mudrā*, et la gauche en *vitarka-mudrā*, ont autrefois tenu les tiges rapportées des lotus qui s'épanouissent au-dessus de ses épaules.

Son paridhana est orné de fleurs gravées, et la peau dantilope qui souvent orne l'épaule d'Avalokiteshvra s'enroule ici autour de sa taille en guise de ceinture, la tête de l'animal venant reposer sur sa cuisse gauche. Sa coiffure est organisée en un haut chignon constitué de tresses mêlées au sommet duquel sont disposés un croissant de lune et une image diminutive d'*Amitābha*.

Cette iconographie particulière du bodhisattva de la compassion qui constitue en quelque sorte une contrepartie masculine parfaite de la Tara verte serait identifiée sous lenom particulier de *Khasarpani Lokeshvara*.

La charge de consécration et le diadème sont absents, certaines des pierres de couleurs ont été remplacées.

Provenance :

- Ancienne collection privée française

- Acquis de cette dernière par son actuel propriétaire en 2015

25 000 / 35 000 €



68.

68. Plaque ornementale

Tibet, ca 17° siècle

Cuivre repoussé doré. 23 x 72 cm

Très belle plaque provenant du parement d'une forme de piédestal. Il est orné de trois halos flammés, abritant de gauche à droite, le *lokapala Dhritarashtra* jouant du luth, indiquant que cette plaque devait se trouver sur le côté est du monument, un aspect à quatre bras de *Mahâkâla* tenant une coupe crânienne, un cœur, une épée et un *khatvanga*, et une déesse sur un cheval brandissant une flèche tout en tenant un *kapâla* dans lequel repose un joyau qui doit être un aspect particulier d'une des douze gardiennes de la doctrine (*bstan ma bcu gnyis*).

Des inclusions de turquoises et de corail sont encore visibles dans certaines alvéoles, pratiquées à cet effet, les flammes des trois halos étaient originellement rehaussées de pigments rouges, d'où le fait qu'elles n'aient pas été dorées.

Provenance :

- Jonathan Tucker & Antonia Tozer (Londres)

4 000 / 8 000 €

69. Lion des neiges (gangs seng ge)

Tibet, ca 13°-14° siècles

Cuivre repoussé doré. 9 x 22 cm

Superbe représentation d'un lion provenant du parement d'un stupa ou d'un trône de statue. Au-delà du rendu des formes tout en courbes, on notera le traitement particulier de la face de l'animal et plus particulièrement de son regard. Le rendu de la crinière est également remarquable. Importants restes de pigments noirs et rouges.

Provenance :

- Fréderic Rond, Galerie Indian Heritage (Paris)

3 500 / 5 500 €



69.

70. Fragment de halo

Tibet ca 14°-15° siècles

Cuivre repoussé doré. H. 50 cm

Le registre principal est orné d'un vase duquel émergent des rinceaux de lotus entourant deux divinités secondaires farouches à trois faces et six bras qui doivent faire partie de la suite de celle qui était initialement entourée par ce halo. Importants restes de pigments rouges dans les fonds.

Provenance :
- Jonathan Tucker & Antonia Tozer (Londres)

4 000 / 8 000 €



70.



71.

71. Fragment de torana

Tibet ca 17°-18° siècles

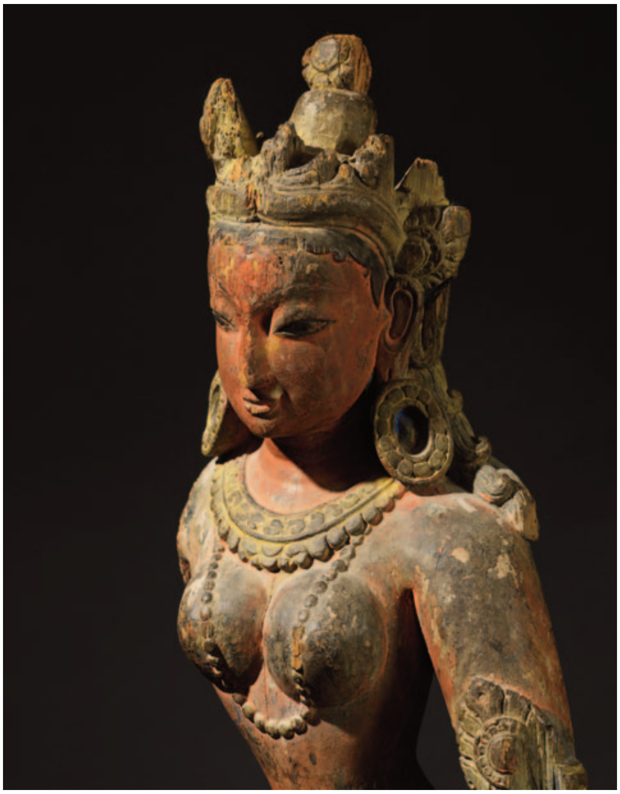
Alliage cuivreux doré. H. 16 cm

Ce charmant fragment provient d'un *torana* ayant constitué le dosseret d'un trône devant lequel était disposée une divinité. Il présente un animal fantastique hybride entre caprin et léonin, le plus souvent nommé *Vyala*, mais également parfois considéré comme étant un *Sharaba* dressé sur le dos d'un éléphant. Une partie visible d'un élément architecturé de la composition présente des alvéoles ayant abrité des pierres de couleurs.

Provenance :
- Acquis sur le marché de l'art Belge

800 / 1 500 €





72. Divinité féminine

Népal ca 15° siècle

Bois. H. 88 cm

Importante et classique représentation d'une divinité féminine à la carnation rouge, (possiblement un aspect de la déesse *Tārā*) debout dans l'attitude de la triple flexion (*tribhaṅga*). Elle est élégamment vêtue et richement parée de bijoux. Sa coiffure organisée en un haut chignon laissant retomber des mèches bouclées sur les épaules est maintenue par un diadème orfévré.

Accidents et manques visibles, quelques dommages dus aux xylophages.

Cette sculpture est accompagnée d'une attestation de datation Radiocarbone confirmant la datation.

Provenance :

- Ancienne collection privée Allemande

- Acquise de Auktionshaus Saarbrücken en 2017

Références:

Pour des sculptures népalaises relevant du même univers, cf:

- P. Pal. «Art of Nepal - A catalogue of the Los Angeles County Museum of Art Collection» 1985 pp 113,114,115, fig S34, S35, S36.

- H. Uhlig. «On the Path to Enlightenment - The Berti Aschmann Foundation of Tibetan Art at The Rietberg Museum Zurich « 1995 fig 86 page 137.

12 000 / 18 000 €





73. Buddha

Népal ou Tibet, ca 14°-15° siècles

Cuivre repoussé doré. H. 26 cm

Représentation classique du Buddha assis en *vajraparyaṅka* sur un lotus épanoui, faisant le geste de prendre la terre à témoin, *bhūmisparça-mudrā*. La figure du Buddha est rivetée sur la plaque en forme d'arche qui l'entoure. Les fonds sont traditionnellement peints en rouge.

Provenance :
- Ancienne collection David Weldon (Londres)
- Sjoerd de Vries, Galerie Astamangala (Amsterdam)
- Acquis de cette dernière par son actuel propriétaire

2 500 / 3 500 €

74. Buddha

Népal ou Tibet, ca 14°-15° siècles

Cuivre repoussé doré. H. 26 cm

Représentation classique du Buddha assis en *vajraparyaṅka* sur un lotus épanoui, faisant le geste de prendre la terre à témoin, *bhūmisparça-mudrā*. La figure du Buddha est rivetée sur la plaque en forme d'arche qui l'entoure. Les fonds sont traditionnellement peints en rouge.

Provenance :
- Marie-Françoise Fatton, Galerie Au lion des Neiges (Sydney)
- Acquis de cette dernière par son actuel propriétaire

2 500 / 3 500 €

75. Manjushri (*Skt. Mañjuśrī Tib. 'jam dpal dbyangs*)

Tibet ca 13°-14° siècles

Alliage cuivreux doré. H. 30 cm

Représenté debout en *tribhaṅga* le bodhisattva tient dans ses mains les tiges des lotus qui s'épanouissent au-dessus de ses épaules, supportant les attributs, glaive et livre, qui permettent de l'identifier.

Il est richement paré et coiffé d'un haut chignon dans une combinaison stylistique mêlant des éléments empruntés aux modèles de l'Inde Pala aux apports des artistes Newars. Un orifice quadrangulaire dans le dos permettait à l'origine de fixer une charge de consécration. Petites consolidations et reprises visibles au niveau des pieds.

Provenance:
- Acquis par un précédent propriétaire sur le marché français en 1996
- Vente Cornette de Saint Cyr du 23 mars 2016, lot n° 38

15 000 / 20 000 €


75.



76.



77.

76. Buddha

Tibet ca 14°-15° siècle

Alliage cuivreux doré. H. 9,2 cm

Le Buddha est traditionnellement représenté assis en *vajraparyaṅka* au cœur d'un lotus épanoui, faisant le geste de prise de la terre à témoin, *bhūmisparça-mudrā*. La base présente encore sa plaque de fermeture. Usure visible à la dorure, attestant d'une longue vénération.

Provenance :

- Vente AuctionArt du 9 décembre 2014, lot 253

- Proviendrait de l'ancienne collection collection Clara et André Malraux

- Acquis par son actuel propriétaire

2 500 / 3 500 €

77. Buddha

Tibet. ca 16° siècle

Alliage cuivreux doré. H. 7,9 cm

Le Buddha est traditionnellement représenté assis en *vajraparyaṅka* au cœur d'un lotus épanoui, faisant le geste de prise de la terre à témoin, *bhūmisparça-mudrā*. Un vajra est posé à l'horizontale devant lui sur le lotus.

Cette iconographie a longtemps été considérée comme associée à Akshobhya (*Akṣobhya*). Toutefois, à la lumière des travaux de Jeff Watt, la signification du vajra dans cette configuration spécifique devant Shakyamuni ferait en fait référence au moment et au lieu géographique où le Buddha Shakyamuni a atteint l'illumination, à savoir le trône de diamant au temple de la *Mahabodhi* à Bodhgaya en Inde.

La base présente encore sa plaque de fermeture qui laisse apparaître une partie de la charge de consécration. Usure visible à la dorure, attestant d'une longue vénération.

Références:

Jeff Watt : Shakyamuni Buddha: Vajra Scepter Seat (Vajrasana)

https://www.himalayanart.org/search/set.cfm?setID=3388

Provenance :

- Acquis à l'Hôtel Drouot par son actuel propriétaire

2 500 / 3 500 €



78. Léogriffe

Tibet, ca 14°-15° siècles

Cuivre repoussé. 27,5 cm

Très beau fragment provenant d'un torana ayant constitué le dosseret d'un trône devant lequel était disposée une divinité. Il représente un animal fantastique au corps de lion, cornes courbes de capridé et bec d'oiseau sur le dos duquel est posée une divinité faisant le simhamukha-mudrā de la main droite et tenant un rinceau de lotus de la main gauche. Cet animal fantastique est également parfois considéré comme étant un Sharaba.

Accidents et petits manques visibles.

Provenance :

- Ancienne collection Canadienne

- Galerie Indian Héritage / Fréderic Rond (Paris)

- Acquis de cette derniere par son actuel propriétaire

6 000 / 8 000 €



79.



80.

79. Manjushri (*Skt. Mañjuśrī Tib. 'jam dpal dbyangs*)

Tibet ca 14° siècle

Alliage cuivreux. H. 14,5 cm

Le bodhisattva est ici figuré sous se forme la plus classique, assis *vajraparyaṅka* sur un socle lotiforme à deux rangs de pétales, brandissant son épée destinée à trancher l'ignorance de la main droite, la gauche ayant autrefois maintenu la tige du lotus supportant le livre qui devait s'épanouir au-dessus de son épaule. Restes de pigments dans la chevelure et sur le visage.
La base est obturée par deux plaques de bois qui maintiennent une charge
de consécration.

Provenance :
- Marie-Françoise Fatton, Galerie Au lion des Neiges (Sydney)
- Acquis de cette dernière par son actuel propriétaire

2 500 / 3 500 €

80. Vajrapani (*Vajrapânî*)

Tibet ca 14° siècle

Alliage cuivreux. H. 12,5 cm

Le bodhisattva est représenté assis *vajraparyaṅka* sur un socle lotiforme à deux rangs de pétales, brandissant le vajra, au-dessus de son épaule droite et tenant la cloche de sa main gauche. Le positionnement inhabituel du vajra inciterait à considérer cette sculpture comme un aspect paisible de Vajrapani plutôt que de Vajrasattva.
La base est scellée avec un plaque marquée d'un double vajra.

Provenance :
- Marie-Françoise Fatton, Galerie Au lion des Neiges (Sydney)
- Acquis de cette dernière par son actuel propriétaire

1 500 / 2 500 €



81. Dorje Dragpo Tsal (*rdo rje grag po tsel*)

Tibet, ca 16° siècle

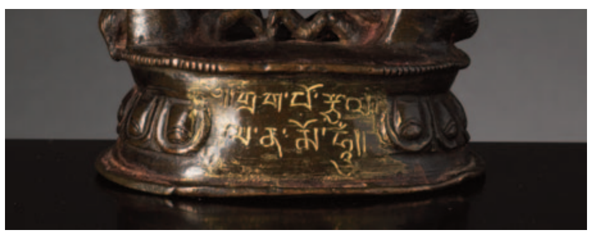
Alliage cuivreux. H. 13,5 cm

Ce rare et bel aspect courroucé de Padmasambhava est ici représenté sur un socle lotiforme, piétinant deux personnages devant un halo de flammes. Il est vêtu d'un grand manteau et brandit la cloche et le vajra. Il est formellement identifié par l'inscription portée au dos. La base est encore scellée.

Dans la biographie de Padmasambhava, *Dorje Dragpo Tsal*, est décrit comme courroucé, de couleur bleue, tenant un vajra et une cloche, vivant dans la forêt vierge, pour y soumettre les nagas et les esprits planétaires.

Provenance :
- Collection privée Française.
- Collection Taoufik Bendahou (Paris)
- Acquis de ce dernier par son propriétaire actuel.

5 000 / 8 000 €







82. Jambhala noir

Tibet ca 14°-15° siècles

Pierre noire. H. 7,5 cm

Très belle petite sculpture représentant la divinité de la richesse, ici sous aspect noir le plus classique, trapu, bedonnant, et dévoilant ses dents, coiffé d'un chignon devant lequel est disposée une petite représentation du Buddha. Ses bijoux sont constitués de serpents. Sa main droite brandit une coupe emplie de sang tandis que la gauche presse le cou d'une mangouste pour lui faire cracher des joyaux. Il piétine le corps du Jambhala jaune, orné de divers ornements en or, et lui fait également cracher, des joyaux. Comme pour en forcer l'association aux richesses, l'artiste a ici rajouté une mangouste sur laquelle le dieu est assis pour également lui faire expulser des joyaux. Restes de dorure sur le visage, deux perforations sous la base ont autrefois dû servir à placer une charge de consécration.

Publié, reproduit :
E. Baret. « Corps de Silence » Almora 2010 page 190.

Provenance :
- Collection privée Française.
- Acquis de ce dernier par son propriétaire actuel

5 000 / 8 000 €



83. Jambhala jaune

Tibet ca 13°-14° siècles

Pierre noire. H. 10 cm

Divinité dont les pratiques des rituels et méditations ont pour but d'acquérir la richesse, cet aspect de Jambhala le présente assis dans l'attitude du délassement, tenant le fuit bijapuraka de la main droite et pressant le cou d'une mangouste de la gauche pour lui faire cracher des joyaux. L'iconographie très particulière de cette sculpture s'exprime au niveau du trône sous lequel est disposé le vase sur lequel repose parfois le pied droit du dieu qui est ici représenté de grande dimension, ainsi que le lion qui lui sert également parfois de monture. L'arrière du socle est orné d'un arbre portant un fruit. Au-dessus est sculpte une colonne supportant un stupa à laquelle est adossé le dieu.

De telles petites sculptures auraient été utilisées dans un rituel consistant à verser sur la tête de la sculpture 108 offrandes d'eau accompagnées d'un mantra.

Provenance :
- Collection privée Française.
- Collection Taoufik Bendahou (Paris)
- Acquis de ce dernier par son propriétaire actuel.

5 000 / 8 000 €





84.



85.

84. Manjushri (*skt. Mañjuśrī tib. 'jam dpal dbyangs*)

Tibet ca 12° siècle

Alliage cuivreux. H. 11 cm

Le bodhisattva de la sagesse est ici représenté debout, brandissant son, épée de la main droite au-dessus de sa tête, et tenant le livre de sa main gauche. Il est exécuté dans un style dérivé des archétypes indiens en provenance du royaume *Pāla*, généralement attribué aux régions tibétaines occidentales.
Un tenon émergeant au milieu du dos dût autrefois servir à fixer un nimbe.

Provenance :
- Thomas Murray
- Acquis de ce dernier le 9 septembre 2016

2 500 / 3 500 €

85. Lokeshvara Padmapani (*Lokeśvara Padmapāṇi*)

Tibet ca 11°-12° siècles

Alliage cuivreux. H. 13,5 cm

Le bodhisattva « porteur du lotus » est traditionnellement représenté debout dans l'attitude de la triple inflexion, *tribhaṅga*, entouré de deux tiges de lotus partant de la base et supportant les fleurs qui s'épanouissent au-dessus de ses épaules.
D'un point de vue iconographique, il semblerait que Padmapani soit une épithète générale appliquée aux formes simples à deux bras de Lokeshvara sans aucune base textuelle.
Il est exécuté dans un style dérivé des archétypes indiens en provenance du royaume Pāla, généralement attribué aux régions tibétaines occidentales.
Restes de pigments bleus et dorés.

Provenance :
- Sjoerd de Vries, Galerie Astamangala (Amsterdam)
- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

2 500 / 3 500 €





86. Lokeshvara Padmapani (*Lokeśvara Padmapāṇi*)

Tibet ca 14° siècle

Bois. H. 15 cm

Le bodhisattva représenté debout sur un lotus, dans l'attitude de la triple inflexion, *tribhaṅga*, tenant la tige de son lotus éponyme de la main gauche. De la main droite, il fait le geste de don, *varada-mudrā*, tout en maintenant un rosaire. Ce rare élément en bois dut autrefois faire partie du halo entourant une divinité centrale. Le style des bijoux et du vêtement peut être rapproché de certaines peintures généralement datées du 14° siècle. Petits accidents visibles, restes de dorure.

Provenance :

- Acquis de Tony Anninos

1 500 / 2 500 €

87. Bodhisattva

Tibet ca 14°-15° siècles

Bois. H. 30 cm

Ce bodhisattva représenté debout sur un lotus en léger *tribhaṅga*, devait à l'origine être disposé au côté d'une divinité plus importante. Il s'agit probablement d'un aspect d'Avalokiteshvara.

On notera la belle synthèse entre l'attitude du corps et l'expression du visage. Petits accidents visibles, et traces de dorure.

Provenance :

- Acquis de Jacques How Choong (Bruxelles)

2 000 / 3 000 €



88. Buddha

Myanmar (Birmanie) ca 11°-12° siècles

Alliage cuivreux doré. H. 9,5 cm

Rare représentation du Buddha assis en *vajraparyaṅka* faisant le geste de la prise de la terre à témoin, *bhūmisparça-mudrā* exécuté dans le style de Pagan (Bagan) ancien, dérivé des archétypes contemporains, originaires du royaume Pala de l'Inde du nord-est.

Une alvéole aménagée sur la face du rasmi a dû servir autrefois à fixer une pierre de couleur. Petits accidents visibles à la base.

La statuaire métallique de Pagan, surtout dorée, est rare. Le style particulier de ce Buddha est à rapprocher des modèles créés sous le règne du roi Kyanzittha (1084-1113) et principalement dans le temple d'Ananda qui aurait été achevé vers 1105.

Références bibliographiques :

- G. H. Luce « Old Pagan – Early Burma » Locust Valley, NY: J. J. Augustin, 1969-1970.

Provenance :

- Michael Woerner (Hong-Kong)

- Collection privée Parisienne (2010)

- Acquis de cette dernière en 2014

Cet objet est accompagné d'une attestation du Art Loss Register ALR ref: 7558.LP

5 000 / 10 000 €



89.



90.

89. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Indonésie, ca 9°- 10° siècles

Alliage cuivreux. H. 7,5 cm

Le dieu qui lève les obstacles est ici représenté assis sur un coussin dans la position classique en Indonésie, plantes des pieds l'une contre l'autre. Il est adossé à un halo et un nimbe. Sa trompe vient chercher une friandise dans sa main gauche inférieure, et le cordon brahmanique qui entoure sa poitrine est constitué par un serpent.

1 000 / 1 500 €

90. Tête d'Avalokiteshvara (*Avalokiteśvara*)

Sumatra (Indonésie), ca 8°-9° siècles

Alliage cuivreux. H. 5,5 cm

Identifiable grâce à la figure diminutive d'*Amitābha* disposée devant son chignon, cette tête provenant d'une statue du bodhisattva de la compassion est caractéristique de l'art de la thalassocratie commerciale de Shrivijaya (*Śrīvijaya)dont* le cœur se trouvait à l'emplacement de l'actuelle Palembang au Sud de Sumatra.

Provenance :
- Thomas Murray
- Acquise de ce dernier

1 500 / 2 500 €



91.

91. Lokeshvara Padmapani (*Lokeśvara Padmapāṇi*)

Sumatra (Indonésie), ca 8°-9° siècles

Alliage cuivreux doré. H. 10,5 cm

Le bodhisattva est représenté debout sur un lotus, la main droite faisant le geste de don de la main droite, et tenant le lotus éponyme qui s'épanouit au-dessus de son épaule de la main gauche. Petits accidents et oxydation visibles.

Provenance :
- Collection privée Parisienne
- Acquis de cette dernière

2 500 / 3 500 €





92. Buddha

Sri Lanka, ca 18° siècle

Alliage cuivreux doré. H. 12,5 cm

Belle représentation classique du Buddha assis en *sattvaparyaṅka*, sur un trône lotiforme, les mains en position de méditation *dhyāna-mudrā*. Il arbore un vêtement finement plissé. On notera la forte expression du visage, les lobes d'oreilles distendus, la coiffure finement bouclée et le *rasmi* développé en forme de flamme. Le style général de cette sculpture est caractéristique de la période finale de domination du royaume de Kandy. Petits accidents visibles.

Provenance :

- Collection Italienne

- Acquis de cette dernière par son actuel propriétaire

1 500 / 3 000 €

93. Buddha

Sri Lanka, ca 15°-16° siècles

Alliage cuivreux doré. H. 9,5 cm

Représentation classique du Buddha assis en *sattvaparyaṅka*, sur un trône lotiforme, les mains en position de méditation *dhyāna-mudrā*. Il arbore un vêtement plissé sur la poitrine. On notera la forte expression du visage, les lobes d'oreilles distendus, la coiffure finement bouclée et le *rasmi* développé en forme de flamme. Le style particulier de cette sculpture permet de proposer une datation vers les15° et 16° siècles durant laquelle cohabitèrent les royaumes de Kandy et de Jaffna.

Provenance :

- Sjoerd de Vries, Galerie Astamangala (Amsterdam)

- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

1 500 / 3 000 €



94. Surya (*Sūrya*)

Sri Lanka, Période d'Anurādhapura, ca 8°-10° siècle

Alliage cuivreux. H. 11 cm

La grande rareté de cette belle sculpture du dieu solaire est autant liée à sa provenance et son époque, qu'à son iconographie dans ce contexte. Il est représenté assis, les mains redressées, paumes en avant. Deux orifices ont autrefois dû servir à fixer les tiges des lotus qui suivant l'iconographie doivent venir s'épanouir au-dessus de ses épaules.

Les éléments de costume et de parures sont caractéristiques de la période d'*Anurādhapura*.

Même si l'identification avec Surya semble la plus probable et logique, on ne peut totalement exclure qu'il puisse s'agir d'une autre divinité.

Provenance :

- Collection Taoufik Bendahou (Paris)

- Collection L. Solomon

- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire.

15 000 / 20 000 €





95. Sri Lakshmi (*Śrî Laksmî*)
Royaume de Vijayanagar
Inde méridionale, (probablement Karnataka), ca 15° siècle
Alliage cuivreux. H. 65 cm

Cette très belle sculpture de la compagne de Vishnu devait initialement se trouver à la droite de son époux dans une triade classique, en pendant à un autre aspect d'elle-même associé à la terre, *Bhudevi*. Elle est représentée debout dans l'attitude de la triple inflexion (*tribhanga*) le bras droit pendant le long du corps tout en en suivant les courbes sinueuses. La main gauche relevée tient une fleur de lotus.
Déesse de la richesse, de l'amour, de la beauté, de la joie et de la prospérité, elle est richement parée de complexes bijoux, brassards, bracelets, colliers, ceintures. Son vêtement plissé est gravé de motifs floraux traditionnels cherchant à en reproduire les broderies. Sa coiffe est arrangée en un haut *karandamukuta* soutenu par une couronne à la base.
Petits accidents visibles, le beau poli de surface témoigne d'une longue vénération.





Même si la forme générale et les parures font écho à l'esthétique de la dynastie Chola précédente, cette œuvre s'inscrit dans une esthétique différente, moins éthérée dans le traitement du corps et donc plus naturaliste tout en respectant les canons de la beauté féminine indienne.
Cette esthétique nouvelle est probablement à mettre en relation avec la nouvelle dynastie Vijayanâgara fondée en 1336 qui tire son nom de sa capitale située au Karnataka dont le centre correspond au site aujourd'hui en ruines d'Hampi.
Les récits de voyageurs de l'époque la décriraient d'une grande richesse essentiellement due au commerce. Certains spécialistes considèrent qu'elle dut à cette époque être la seconde ville la plus importante du monde après Beijing jusqu'à son pillage et son abandon après la victoire de la coalition des sultanats musulmans lors de la bataille de Talikota en 1565.

Cette remarquable sculpture fait sans nul doute partie des plus abouties parmi le corpus attribuable à l'époque *Vijayanâgara*. Elle se détache nettement d'une grande partie des œuvres contemporaines produites dans les diverses provinces de l'empire qui ne sont bien souvent que des répliques plus ou moins abouties d'archétypes de l'époque Chola.
Elle a dû voir le jour dans un atelier de la capitale pour un commanditaire important du temps de l'apogée de la dynastie, soit à la fin du quatorzième ou au quinzième siècle.

Provenance :
- Ancienne collection privée Française
- Collection Taoufik Bendahou (Paris)
- Acquise de ce dernier par son actuel propriétaire

60 000 / 80 000 €



96.

96. Mandala du livre

Chine ca 18°-19° siècles

Détrempe sur toile, 46,5 x 46, 5cm (à vue)

Le centre de la composition est occupé par un livre qui devrait être le « *Bhaisajyaguruvaidûryaprabhâsûtra* ». Il est entouré dans un premier cercle de pétales de lotus par les huit *buddha* de médecine, puis dans un enceinte suivante de seize *bodhisattva*. L'enceinte suivante est occupée par les *dikpâla* et les *yaksa-généraux*. Les quatre portes sont traditionnellement gardées par les *lokapâla*.
A l'extérieur, les plantes et les bassins pourraient être une allusion au paradis de l'est, *Vaidûryanirâbhâsa*, où réside *Bhaisajyaguru* le Buddha de médecine.
Encadré.

Références bibliographiques :
- Gilles Béguin « Les peintures du Bouddhisme Tibétain » Musée National des Arts Asiatiques-Guimet 1995, n° 34, pages 118 et 119

Provenance :
- Marie-Françoise Fatton, Galerie Au lion des Neiges (Sydney)
- Acquis de cette dernière par son actuel propriétaire

1 000 / 2 000 €

97. Mandala de Sadaksari-Lokeshvara

Tibet ca 19° siècle

Bois polychrome. 35,5 x 35,5 cm

Le « Seigneur omniscient à quatre bras » occupe le centre de la composition, entouré des bouddhas des six royaumes d'existence cyclique et de quatre gardiennes des portes.
Une série de divinités de diverses catégories entoure l'ensemble avant le classique cercle de flammes qui entoure le mandala. A l'extérieur de l'enceinte, on peut identifier Amitabha, Padmasambhava et des divinités du bardo.
Au revers, le cœur d'une fleur épanouie est marquée d'un cercle or,é de six pétales supportant les six lettres du mantra « *om ma ni pad me hum* » autour de la syllabe germe « *hri* »
De tels mandalas épousaient en fait à l'origine des formes de tables qui leur conféraient un aspect tridimensionnel.
Encadré.

Pour des exemples de panneaux de même typologie et d'un exemple complet de mandala formant une table, cf : P. Pal : « A Collecting Odyssey: The Alsdorf Collection of Indian and East Asian Art » art Institute of Chicago 1997 n°207 à 213 pp 158 à 161 & 319.

Provenance :
- Marie-Françoise Fatton, Galerie Au lion des Neiges (Sydney)
- Acquis de cette dernière par son actuel propriétaire

1 500 / 2 500 €



97.



98. Tara blanche (*Sītā Tārā / sgrol dkar*)

Chine ou Mongolie ca 19° siècle

Broderie 23,5 x 18 cm (hors montage)

La « libératrice blanche » occupe toute la composition assise en *vajraparyaṅka* au cœur d'un lotus épanoui. Sa main droite fait le geste de don, varadamudrā, et la gauche tient la tige du lotus qui s'épanouit au-dessus de son épaule. La paumes des mains et plantes des pieds sont ornées chacune d'un œil.
Des symboles auspicieux, triple joyau et défenses d'éléphants sont disposés devant elle. Au-dessus, dans le ciel sont indiqués le soleil et la lune.
Au-delà du simple travail de broderie, on notera l'emploi de fils métalliques et l'utilisation de rangs de perles enfilées pour enrichir les parures de la déesse.
Ce type de travail avec rangs de perles ornementaux semble avoir connu un certain succès en Mongolie.
Le montage est une reconstitution, usures.

Provenance :
- Sjoerd de Vries, Galerie Astamangala (Amsterdam)
- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

2 000 / 3 000 €


99.


100.

99. Lion des neiges (*gangs seng ge*)

Tibet, ca 17°siècle ou antérieur

Bois doré. 11 x 20 cm

Belle représentation d'un lion provenant probablement du soubassement d'un trône de statue. Restes de polychromie.

Provenance :

- Marie-Françoise Fatton, Galerie Au lion des Neiges (Sydney)

- Acquis de cette dernière par son actuel propriétaire

500 / 800 €

100. Table pliante

Tibet, ca 19° siècle

Cuivre repoussé et doré. 44,5 x 70 x 37 cm

Les petites tables pliantes de ce type nommée *chogtse* ou *tepchog*, sont probablement dérivées de meubles utilitaires des nomades qui pouvaient s'en servir comme table ou comme autel. La partie supérieure est constituée d'un plateau soutenu par des pétales de lotus au-dessus de registres ornés de dragons et sur l'avant, d'un double vajra incrusté de turquoises et de corail. Les trois panneaux latéraux qui se replient sont également ornés de de dragons sur les côtés de dragons, et sur l'avant d'une riche composition incluant *Garuda*, maintenant des *Nagarajas* et des *makaras*.

Provenance :

- Renaud Montmeat (Paris)

4 000 / 6 000 €

101. Stūpa

Tibet ca 18°-19° siècles

Alliage cuivreux doré. H. 12 cm

La base carrée est ornée de lions des neiges sur les quatre faces. Au-dessus, quatre niveaux dégressifs supportent le dôme (*anda*) sur lequel est disposée une fenêtre. Ces quatre niveaux superposés indiquent que ce type particulier de *stūpa* est associé à la célébration de l'illumination du Buddha. Au-dessus des parasols, la lune le soleil et la flamme étaient originellement incrustés de pierres de couleurs. Seul le soleil abrite encore une perle corail. La plaque de la base laisse entrevoir une partie de la charge de consécration.

Provenance :

- Sjoerd de Vries, Galerie Astamangala (Amsterdam)

- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

1 000 / 1 500 €

102. Stūpa

Tibet ca 18°-19° siècles

Alliage cuivreux doré. H. 13 cm

La base carrée est ornée de lions des neiges sur les quatre faces. Au-dessus, quatre niveaux dégressifs supportent le dôme (*anda*) sur lequel une fenêtre laisse voir une petite image du Buddha. Ces quatre niveaux superposés indiquent que ce type particulier de *stūpa* est associé à la célébration de l'illumination du Buddha. Au-dessus des parasols, la lune le soleil et la flamme sont probablement un ajout postérieur. La base est scellée avec une plaque marquée d'un double vajra.

Provenance :

- Sjoerd de Vries, Galerie Astamangala (Amsterdam)

- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

1 000 / 1 500 €



101.



102.



103. Indra ou Rakta Lokeshvara *(Raktā Lokeśvara)*

Népal ca 14° siècle

Bois. H. 66 cm

Superbe représentation d'une divinité masculine debout dans une remarquable expression de l'attitude de la triple inflexion (*tribhaṅga*). Le personnage fait de la main droite le geste de don (*varadamudrā*) et dut autrefois maintenir une tige de lotus ou un attribut dans la main gauche.

Sa tête supporte une coiffe en forme de mitre sculptée à l'imitation de l'orfèvrerie et retenant une perle de couleur en son centre, d'un type communément considéré au Népal comme l'apanage du dieu Indra.
Toutefois, ce type de coiffure étant également parfois associé aux représentations d'un aspect rouge d'Avalokiteshvara (*Avalokiteśvara*) comme celui figuré entouré de quatre aspects de *Tārā* sur le *paubhā* de l'ancienne collection Heeramaneck aujourd'hui conservé au Los Angeles County Museum M.77.19.4 maintes fois publié par le Dr P. Pal. (*HAR item # 85719*).
Les traces de pigments rouges encore visibles sur le corps ne permettent pas de trancher entre les deux, vu que les deux divinités ont la même teinte de carnations. Seul l'examen du sens de disposition de l'œil au milieu du front (horizontal ou vertical) pourrait apporter une réponse, mais une couche de matière sacrificielle disposée à cet endroit comme sur le reste de l'œuvre rend cet examen impossible.

S'il s'agit effectivement d'Avalokiteshvara, il faudrait peut-être lier cette œuvre à la tradition de l'Avalokiteshvara rouge qui serait la seule divinité de la vallée à avoir deux temples de résidence. L'image partage son temps, six mois dans le temple de *Ta Bāhā* à Patan et six mois dans le village de Bungamati, à six kilomètres de Patan. Il est fêté vers la mi-avril et ces festivités sont censées faire venir les pluies nécessaires à l'agriculture.
A partir du dix-huitième siècle, cet aspect du bodhisattva de la compassion y serait connu sous le nom populaire local de Matsyendranath. Auparavant, il aurait uniquement été nommé *Lokanāth* ou *Lokeśvara* dans les textes.
Il est à noter que bien que de facture à priori relativement sommaire, la statue de Matsyendranath de Patan/Bungamati est parée d'une tiare en cuivre repoussé du même type que celle que nous pouvons observer sur cette œuvre.
Bien que moins connu que Matsyendranath, le Lokeshvara rouge de Madhyapur Thimi arbore également une typologie de même typologie que celle généralement attribuée à Indra.
Il est également intéressant de noter que tout ceci peut constituer un bel exemple du syncrétisme religieux caractéristique du Népal, puisque dans les Védés, Indra le roi des dieux est censé favoriser la pluie, tout comme le Matsyendranath de Patan.

Anciens manques visibles dus aux xylophages.

Cette sculpture a fait en 2011 l'objet d'une analyse au carbone 14 qui confirme la datation stylistique au 14° siècle.

Provenance :
- Collection privée U.S.A
- Acquis de de cette dernière en 2016

Références bibliographies pour Matsyendranath :
John K. Locke. " Rato Matsyendranath of Bungamati and Patan" Tribhuvan University, 1974.

18 000 / 25 000 €





104. Ratnasambhava

Tibet ca 14° siècle

Alliage cuivreux. H. 22,5 cm

Ratnasambhava est traditionnellement représenté assis en *vajraparyaṅka*, la main droite faisant geste de don, *varada-mudrâ*. Le mouvement de l'écharpe forme un halo circulaire autour de son corps.

Cette intéressante sculpture s'insère dans un corpus longtemps considéré comme originaire des provinces occidentales du monde tibétain, mais qui sembleraient en fait constituer un style purement tibétain dérivé des archétypes en provenance de l'Inde Pâla.

On notera le traitement original de l'arrière du socle lotiforme qui présente cinq ouvertures.

Restes de pigments dorés sur le visage, petits accidents visibles, une partie de la charge de consécration est encore visible à l'intérieur au niveau de la tête.

Provenance :

- Marie-Françoise Fatton, Galerie Au lion des Neiges (Sydney)

- Acquis de cette dernière par son actuel propriétaire

6 000 / 8 000 €



105. Amitayus

Tibet ca 16 ° siècle

Alliage cuivreux. H. 22,5 cm

Le "seigneur de l'Ouest", est représenté assis en *vajraparyaṅka* sur un double socle lotiforme, ses mains posées dans son giron pour maintenir le vase à liqueur d'immortalité. On notera ici le beau traitement du lotus fortement cintré entre les deux rangs de pétales sur l'avant du socle, et la surface plane gravée de fleurs et rinceaux au revers. Sous ces dernières, sont également gravés le nombre 17 fournissant probablement une indication de placement dans une série. Le pourtour de la plinthe du socle est gravé d'une longue inscription en lantsa.

Traces de dorure, des pierres de couleurs rehaussent les parures et le socle.

La charge de consécration est absente.

Provenance :

- Ancienne collection privée Française

- Ancienne collection Taoufik Bendahou (Paris)

- Acquise de ce dernier par son actuel propriétaire.

8 000 / 12 000 €



106.



107.



108.

106. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Népal ca 17°-18° siècles

Alliage cuivreux doré. H. 12,5 cm

Le dieu à tête d'éléphant est représenté assis devant un halo, reposant à la fois sur un serpent et un quadrupède, probablement *Mushika*, le rat, son *vahana*. Le groupe a été adapté sur un socle rectangulaire supporté par des lions et gravé d'une courte inscription.

500 / 1 000 €

107. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Népal ca 17° siècle

Alliage cuivreux. H. 8 cm

Le « maître des catégories » est représenté debout en *pratyâlîdha* sur un socle lotiforme. Ses quatre mains supportent les attributs habituels. Belle patine attestant d'une longue vénération, manque partiel au halo.

500 / 1 000 €

108. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Népal ca 16°-17° siècles

Alliage cuivreux. H. 5,5 cm

Le fils de Shiva est représenté assis en *sattvaparyanka* sur un socle à redans, tenant entre autres la hache et le rosaire, sa trompe rejoignant une friandise dans le bol tenu par sa main gauche inférieure.

500 / 1 000 €



109. Indra

Népal, ca 14° siècle

Cuivre repoussé avec traces de dorure. H. 22 cm

Ce type de masque représentant le « roi des dieux » identifiable à son troisième œil disposé horizontalement sur le front et à sa coiffe caractéristique est caractéristique de la production des artisans newars.

On notera le beau traitement des traits du visage qui renvoient aux meilleurs exemplaires de la statuaire fondue de l'époque. L'ornementation de la tiare est structurée à partir d'une représentation de *Kirtimukha* tenant des rinceaux de lotus. Ses yeux sont encore incrustés de pierres de couleurs et sa bouche a perdu la pierre qui devait l'orner. Au-dessus, un fleuron central est encore incruté de deux turquoises.

Petits accidents visibles restes de dorure.

Indra serait considéré par les newars comme leur ancêtre divin Aju Dya ou Hatha Dya. Son festival est célébré à l'automne et à cette occasion, ses images sont exposées dans les rues et vénérées. De tels masque seraient parfois disposées sur des structures cruciformes associées à l'iconographie ancienne du dieu écartant les bras.

Références bibliographiques :

- Gautama V. Vajracharya: « Nepalese Seasons : Rain and Ritual» Rubin Museum of Art 2016 pp 135 à 137

Provenance :

- Spink and Son, (Londres) années 1980

- Collection privée Britannique

- Olympia Auctions (Londres) 11 juin 2015, lot 2

5 000 / 8 000 €



110.

110. Shiva et Parvati (*Śiva et Pārvatī*)

Inde, (Andhra Pradesh / Karnataka), ca 11°- 12° siècles

Alliage cuivreux. H. 24 cm

Le couple divin est représenté sous une arcature, debout sur un lotus commun épanoui sur un piédestal. Chacun a une de ses mains venant reposer sur le dos de l'autre. Il brandit un trident et un serpent et elle tient une fleur de lotus. Nandi le véhicule de Shiva est représenté sur la base du socle à leurs pieds. Deux divinités féminines attendantes sont représentées au pied des colonnes du torana. Au sommet de ces colonnes, à la base des arches, il est possible d'identifier les deux enfants du couple divin, Ganesha et Skanda.
Le style général de cette sculpture est caractéristique de la production de l'ancien royaume des Chalukya Occidentaux qui ont régné sur le plateau du Karnataka et l'Andhra Pradesh entre la fin du 10° et celle du 12° siècles.
La surface nettoyée porte les stigmates d'une très forte ancienne oxydation.

Provenance :
- Ancienne collection privée française
- Collection Taoufik Bendahou (Paris)
- Acquis de ce dernier par leur actuel propriétaire.

15 000 / 18 000 €

111. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Inde du nord-est, ca 9° siècle

Alliage cuivreux. H. 9,5 cm

Belle représentation dynamique du maître des catégories en train de danser, suivant l'esthétique caractéristique de l'art développé dans le nord-est de l'Inde durant la première moitié du règne de la dynastie Pala.

1 500 / 2 500 €



111.

112. Mahaganapati et sa compagne (*Mahāgaṇapati*)

Inde Méridionale (probablement Karnataka), ca 17° siècle

Alliage cuivreux. H. 6,7 cm

Selon le Dr Pal, Mahaganapati serait la manifestation cosmique de Ganesha dont le mantra serait particulièrement efficace «dans les rites d'asservissement, d'illusion, d'attraction, d'éradication, de liquidation et d'immobilisation.» Il apporterait également le succès « dans la préparation d'élixirs et d'onguents surnaturels, accorde des pouvoirs surnaturels et le contrôle des Yakshinis ». Il est représenté avec cinq paires de bras tenant ses divers attributs, assis en pose de délassement avec son épouse sur le genou gauche.

Références bibliographiques :
- P. Pal : « A Collecting Odyssey: The Alsdorf Collection of Indian and East Asian Art » art Institute of Chicago 1997 n°68 et 69 pp 59 & 287.

800 / 1 500 €



112.



113.

113. Gajalakshmi

Inde du nord-est, ca 12° siècle

Alliage cuivreux. H. 7,3 cm

L'aspect de Lakshmi « aux éléphants » est ici représenté assis en *vajraparyaṅka* au cœur d'un lotus épanoui à deux rangs de pétales, supporté par un piédestal architecturé à redans. Deux de ses mains supportent les tiges de lotus qui s'épanouissent au niveau de ses épaules à la même hauteur que deux autres remontant depuis les socles qui devaient à l'origine supporter les éléphants dont ne subsistent que les bas des pattes. Les cavités orbitales creuses indiquent que les yeux ont autrefois dû être figurés par des incrustations d'argent.

L'iconographie de Gajalakshmi est très tôt attestée en Inde puisqu'on la trouve sur des monnaies, des plaquettes votives, ou même intégrée au panthéon bouddhique sur les piliers de vedika de Bharhut dès le deuxième siècle avant notre ère.

Provenance :
- Collection privée Française.
- Collection Taoufik Bendahou (Paris)
- Acquis de ce dernier par son propriétaire actuel.

1 500 / 2 500 €

114. Vishnu

Inde méridionale, ca 10°-12° siècles

Alliage cuivreux. H. 11,5 cm

L'immanent est représenté debout, la main droite inférieure faisant le geste qui éloigne la crainte, *abhaya-mudrâ*, la supérieure tenant la roue, la supérieure gauche la conque, et l'inférieure droite la massue.

Le superbe poli de surface attestant d'une longue et intensive vénération partiellement effacé nombre de détails, mais la forme générale, et plus spécialement celle de la coiffure renvoient à des archétypes d'époque Pallava ou du début de la période Chola.

Provenance :
- Collection L. Solomon
- Acquis de ce dernier par son propriétaire actuel.

2 000 / 3 000 €



114.

115. Sarasvati (*Sarasvatī*)

Inde (Gujarat) datée 1067

Alliage cuivreux avec incrustations d'argent. H. 20,5 cm

Traditionnellement associée entre autres à la connaissance et aux arts, Sarasvati qui est vénérée par les Hindous et les Jaïns est ici figurée assise sur un trône soutenu par des rizhomes de lotus reposant sur un piédestal. Elle brandit un lotus, une vina (instrument de musique qui est son attribut essentiel) et un autre objet trop usé pour être identifié. Un dosseret structuré par deux colonnes surmontées de rinceaux formant une arche est fixé à l'arrière du socle. Quatre divinités secondaires de l'entourage de la déesse sont disposées aux deux extrémités des colonnes du dosseret.

Son véhicule, Hamsa ou cygne blanc est présent au pied du trône, et un personnage en attitude de prière lui faisant pendant est probablement la personne donatrice de l'œuvre.

Les yeux, la coiffure et le collier sont incrusté d'argent.

Cette belle représentation de la déesse est très probablement isue d'un contexte Jaïn.

L'inscription au dos du piédestal mentionne la date *Vikram Samvat 1124*, correspondant à 1067 de notre ère.

Provenance :
- Collection privée Française.
- Collection Taoufik Bendahou (Paris)
- Acquise de ce dernier par son propriétaire actuel.

8 000 / 12 000 €



115.



116.



117.



118.

116. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Inde du Nord-Est, ca 12° siècle

Alliage cuivreux. H. 8,5 cm

Le dieu à tête d'éléphant « qui lève les obstacles » est figuré assis en attitude de délassement, *râjalîlâsana*, sur un lotus épanoui devant lequel est disposé *Mûshika* le rat, son véhicule. Sous cette iconographie peu courante, l'extrémité de sa trompe semble tenir une friandise, et trois de ses mains une fleur de lotus, une conque et une hache.

2 000 / 3 000 €

117. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Inde du Nord-Est, ca 12° siècle

Alliage cuivreux. H. 6,5 cm

Le « seigneur des catégories » est représenté assis dans l'attitude du délassement, *râjalîlâsana*, la jambe droite pendante, le pied reposant sur le rat *Mûshika*, son véhicule.Sa trompe rejoint sa main droite basse pour saisir une friandise, et la haute tient la hache.

2 000 / 3 000 €

118. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Inde du Nord-Est, ca 12° siècle

Alliage cuivreux. H. 7 cm

Le « seigneur des catégories » est représenté assis dans l'attitude du délassement, *râjalîlâsana*, sur un socle lotiforme à deux rangs de pétales. Sa jambe droite est pendante. Le rat *Mûshika* est disposé sous son pied droit. Sa trompe devait rejoindre le bol tenu par la main gauche inférieure.

1 800 / 2 500 €

119. Shiva Nataraja (*Śiva Natarâja*)

Inde méridionale, ca 13°-14° siècles

Alliage cuivreux. H. 10 cm

Shiva est ici représenté exécutant sa danse cosmique, entouré d'un cercle de flammes. Il est debout sur un personnage symbolisant l'ignorance. Sa chevelure n'est pas amplement déployée mais retombe vers ses épaules. Selon la Drs. Liesbeth Pankaja Bennink ce modèle pourrait être une réplique miniature du Shiva dansant de Chidambaram. Beau poli de surface attestant d'une longue vénération.

Références bibliographiques :

- Drs. Liesbeth Pankaja Bennink : « Nataraja, Mysteries and More…» Asianart.com 2015

Provenance :

- Ancienne collection L. Solomon

2 000/ 3 500 €



119.

120. Parvati (*Pârvatî*)

Inde méridionale, ca 15°-16° siècles

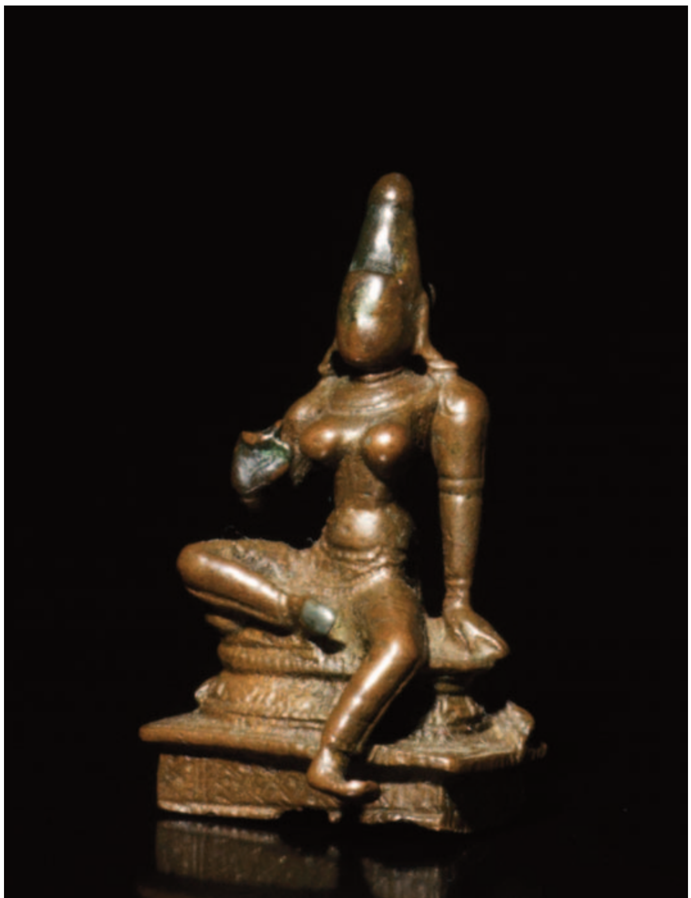
Alliage cuivreux. H. 3,5 cm

Charmante représentation miniature de la « fille de la montagne », épouse de Shiva. Elle est assise sur un lotus, la jambe gauche pendante, la main associée reposant sur bord de la fleur. Cette iconographie est le plus souvent associée aux groupes dits *Somaskanda*, présentant en même temps, Shiva, Parvati et leur fils Skanda. Belle usure de surface attestant d'une longue vénération.

Provenance :

- Renaud Montméat (Paris)

500 / 800 €



120.



121. Chapelle des Citipati (*Skt. Shmashāna Adhipati / Tib. Dur khrod bdag po*)

Mongolie ca 1900

Bois et matériaux divers. 49 x 22 x 16,5 cm

Rare exemple de chapelle miniature abritant le couple de citipati, frères et sœurs incestueux, souverains des lieux de crémation, représentés dansant debout, dressés sur des coquillages devant un halo flammé tout en maintenant leurs attributs.

Autour d'eux, le coffret a été aménagé comme une chapelle miniature, avec une écharpe *khata* recouvrant les murs, des brocarts disposés au sol et au plafond, un disque faisant office de miroir disposé devant une amulette recouverte d'un complexe système de fils abritant probablement des formules protectrices. Deux *tsag li* faisant office de thangkas miniatures sont disposés de part et d'autre de cette amulette. Des pendeloques et des disques de néphrite complètent la composition.

La vitre a probablement été changée.

Provenance :

- Collection particulière Française

- Acquis de la collection précitée par son actuel propriétaire.

5 000 / 8 000 €

122. Citipati (*Skt. Shmashāna Adhipati / Tib. Dur khrod bdag po*)

Tibet ca 19° siècle

Bois toilé polychrome. 167 x 89 cm

Cette représentation d'un *citipati* disposé au-dessus d'une aire sacrée triangulaire, maintenant un cœur et des yeux, provient d'un élément mobilier autrefois abrité dans une chapelle tantrique. Des flammes entourées de deux coupes crâniennes sont figurées au-dessus de sa tête. Le panneau est entouré d'une bordure de têtes de morts.
Quelques accidents visibles.

2 500 / 3 500 €



122.



123.

123. Citipati (*Skt. Shmashāna Adhipati / Tib. Dur khrod bdag po*)

Tibet, ca 19° siècle

Os (probablement de yack). H. 8,5 cm

Rare et superbe couple de squelettes, souverains des lieux de crémation, figurés dansant sur un piédestal lotiforme devant un halo de flammes. Ils sont parfois considérés comme des frères et sœurs incestueux.
L'homme brandit un sceptre en forme de squelette de la main droite, et un kapala empli de sang de la gauche. Il est debout, dansant sur une conque. La femme, elle, tient une tige végétale de la main gauche, et le vase de la main droite. Elle est dressée sur une représentation de coquillage qui est ici clairement le cauris prescrit par les textes iconographiques.

Provenance :
- Acquis sur le marché de l'art Belge.

1 000 / 1 500 €



124.

124. Citipati (*Skt. Shmashāna Adhipati / Tib. Dur khrod bdag po*)

Mongolie ca 1900

Bois. H. 30 cm

Intéressante sculpture figurant un squelette au crâne surmonté d'un demi-vajra. Il n'a ni bras ni pieds, et le bas de ses jambes rejoint une tête de mort.
Cet objet atypique n'est pas sans rappeler le sceptre tenu par le *citipati* mâle. Il se pourrait donc que cet objet puisse être considéré comme tel et provenir d'une représentation de grande dimension du couple de divinités squelettiques.

Provenance :
- Ancienne collection Marc Assayag
- Fréderic Rond, Galerie Indian Heritage (Paris)
- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

1 500 / 2 500 €



125.

125. Citipati (*Skt. Shmashāna Adhipati / Tib. Dur khrod bdag po*)

Tibet, ca 18°-19° siècles

Alliage cuivreux. H. 29 cm

Plaque ornementale ornée en son centre d'un citipati dansant sous une arche sur des conques marines, ce dernier point indiquant qu'il s'agit de la figure masculine du couple. Il est entouré de deux personnages nus dont les pieds reposent sur des têtes de morts.
Restes de dorure.

Provenance :
- Ancienne collection Alain Milhau (Paris)
- Acquise de ce dernier par son actuel propriétaire.

1 000 / 2 000 €

126. Tête de laie

Tibet ca 18°-19° siècle

Alliage cuivreux doré. 15 x 8,5 cm

Belle tête porcine provenant très probablement d'une grande représentation de la déesse *Vajravārāhī*, la laie adamantine. Cette dernière est toujours décrite dans les textes iconographiques comme ayant une tête de laie sortant sur le côté droit de son crâne.

Provenance :
- Marie-Françoise Fatton, Galerie Au lion des Neiges (Sydney)
- Acquis de cette dernière par son actuel propriétaire

800 / 1 500 €

127. Têtes de makaras

Tibet ca 19° siècle

Cuivre repoussé doré. L. 17cm chacune

Ces deux têtes d'animal fantastique cornu associant une trompe d'éléphant à des mâchoires de crocodile proviennent probablement d'un arrangement de halo ou de torana qui devait entourer une divinité, ou d'un des multiples ornements disposés sur les toitures de monastères.

Provenance :
- Sjoerd de Vries, Galerie Astamangala (Amsterdam)
- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

1 500 / 3 000 €

128. Animal fantastique

Tibet, ca 19° siècle

Cuivre repoussé doré. 18 x 45 cm

Belle plaque ornementale ornée d'un animal synthétisant des éléments caprins et équins courant devant un fond de végétation. Restes de pigments rouges, blancs et bleus.

Provenance :
- Marie-Françoise Fatton, Galerie Au lion des Neiges (Sydney)
- Acquis de cette dernière par son actuel propriétaire

1 000 / 1 500 €


126.


127.


128.



129.



130.

129. Partie supérieure de torana

Tibet, ca 17°-18° siècles

Alliage cuivreux doré. 29 x 40 cm

Ces deux éléments formaient initialement la partie haute du torana devant lequel était disposée une représentation de divinité. Ils représentent tous deux des makaras, animaux fantastiques indiens mêlant des éléments associés à l'éléphant, au crocodile, au lion, et au poisson, parfois ailé. Certains voudraient y voir l'ancêtre du dragon chinois. On notera le beau modelé des faces, des pattes griffues, et les remarquables enroulements végétaux qui prolongent les queues des deux animaux.

Provenance :

- Marie-Françoise Fatton, Galerie Au lion des Neiges (Sydney)

3 000 / 5 000 €

130. Lion des neiges (*gangs seng ge*)

Tibet, ca 17°-18° siècles

Cuivre repoussé doré. H. 25,5 cm

Belle plaque provenant du parement d'un trône ou d'un stupa dans une belle attitude, patte avant levée, une écharpe prise dans la gueule entourant le corps et formant des neuds.

Provenance :

- Brendan Lynch (Londres)

1 000 / 2 000 €



131.



132.

131. Lion des neiges (*gangs seng ge*)

Tibet, ca 17°-18° siècles

Cuivre repoussé doré. H. 25,5 cm

Belle plaque provenant du parement d'un trône ou d'un stupa dans une belle attitude, patte avant levée, une écharpe prise dans la gueule entourant le corps et formant des neuds.

Provenance :

- Brendan Lynch (Londres)

1 000 / 2 000 €

132. Partie latérale d'un torana

Tibet, ca 17° siècle

Alliage cuivreux doré. H. 24 cm

Très beau fragment d'un torana ayant autrefois entouré une divinité. Le décor est structuré sur une colonne sur laquelle s'enroulent des végétaux. Dans la partie inférieure un vase est supporté par un lotus, un naga enroulé autour monte sur la colonne vers une figure de Garuda aux ailes déployées tenant des serpents dans son bec.

Provenance :

- Collection privée Néerlandaise

- Référencée sur Himalayan Art Resources item n° 66772

- Sjoerd de Vries, Galerie Astamangala (Amsterdam)

1 500 / 2 500 €



133. Aquamanile

Tibet

Alliage cuivreux. 13 x 16,5 cm

Curieuse verseuse en forme d'animal fantastique au cou gravé de motifs évoquant des plumes ou des écailles, synthétisant divers éléments stylistiques. La forme générale présentant une ouverture sur le dos et la représentation d'animaux fantastiques mêlant une sorte de chilong sans pattes dessinant peut-être une aile, et un oiseau formant une anse tout en évoquant potentiellement une queue renvoient des archétypes chinois pouvant remonter à l'époque Han.
Le reste de la surface est gravé de rinceaux végétaux encerclant des volatiles et des félins qui ne manquent pas d'évoquer les décors des textiles et de la vaisselle en métaux précieux mêlant des influences allant de l'Iran à la Chine produite du temps de l'Empire Tibétain (7°-9° siècles), qui contrôlait globalement l'Asie centrale.

Cette période monarchique Tibétaine, contemporaine de la dynastie chinoise Tang (619-907) a tout au long de l'histoire du Tibet constitué un point de repère auquel ont cherché à se rattacher à travers toutes sortes de symboles ou de généalogies, toutes les tentatives de reconstitution d'une nouvelle forme de gouvernement nationaliste. Il n'est donc pas impossible qu'un tel objet ait pu être créé en s'inspirant de vaisselle ancienne de la période impériale, peut-être entre les quatorzième et dix-septième siècles, durant la tentative de renaissance monarchique des Phagmodrupa ou au début de la mise en place du nouveau régime instauré par le cinquième Dalaï-Lama.
Le dessous de l'objet présente un motif évoquant un double vajra, mais dont les banches seraient végétales.

Provenance :
- Acquise de Tony Anninos

2 000 / 3 000 €

134. Lion des neiges (*gangs seng ge*)

Tibet, ca 18° siècle

Alliage cuivreux doré. H. 8 cm

De telles représentations de lions étaient généralement disposées en couples pour soutenir les trônes des représentations du Buddha ou autres divinités, et également orner les côtés des bases des stupas. On notera la belle dynamique que l'artiste a su donner à l'animal.

Provenance :

- Sjoerd de Vries, Galerie Astamangala (Amsterdam)

- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

1 500 / 2 500 €

135. Lion des neiges (*gangs seng ge*)

Tibet, ca 18°-19° siècles

Bois polychrome. H. 7,5 cm

Devenus un symbole du Tibet, les lions des neiges sont le plus souvent représentés par paires ou couples. De telles représentations ont dû faire partie d'agencements de décors religieux organisés autour de divinités. La patte levée prenait peut-être appui sur un joyau ou une sphère.

Provenance :

- Fréderic Rond, Galerie Indian Heritage (Paris)

- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

500 / 800 €

136. Lion des neiges (*gangs seng ge*)

Tibet, ca 18°-19° siècles

Bois polychrome. H. 13 cm

Devenus un symbole du Tibet, les lions des neiges sont le plus souvent représentés par paires ou couples. De telles représentations ont dû faire partie d'agencements de décors religieux organisés autour de divinités. La patte levée prenait peut-être appui sur un joyau ou une sphère.

Provenance :

- Fréderic Rond, Galerie Indian Heritage (Paris)

- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

500 / 800 €



134.



135.



136.





137. Maudgalyâyana ou Shâriputra

Népal, ca 10°-12°siècles

Alliage cuivreux. H. 7 cm

De telles représentations d'un moine debout étaient initialement disposées par deux, une de chaque côté d'une représentation du Buddha. Ils sont généralement considérés comme représentant ses plus fidèles disciples, *Maudgalyâyana* et *Shâriputra* tenant d'une main le bâton sonnaille *khakkhara* (ici perdu) et un bol à aumônes de l'autre. Le mouvement du corps et l'inclinaison de la tête pourraient laisser penser que cette sculpture se trouvait à la gauche du Buddha central, ce qui plaiderait en faveur d'une représentation de *Maudgalyâyana* qui semble plus traditionnellement localisé à cet emplacement.
Traces d'une ancienne dorure.

Provenance :
- Galerie Zacke Vienne
- Ancienne collection Taoufik Bendahou (Paris)
- Acquise de ce dernier par son actuel propriétaire.

2 000 / 3 000 €

138. Lokeshvara

Népal ca 12° siècle

Alliage cuivreux. H. 9 cm

Le bodhisattva est représenté debout dans l'attitude de la triple inflexion (*tribhaṅga*). Il fait de la main droite le geste de don (*varadamudrâ*) et dut autrefois maintenir une tige de lotus ou un attribut dans la main gauche. Belle usure de surface attestant d'une longue vénération.

Provenance :
- Sjoerd de Vries, Galerie Astamangala (Amsterdam)
- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

2 000 / 3 000 €



139. Buste de bodhisattva
Tibet, ca 17° siècle
Bois (peut-être du zitan) avec traces de pigments colorés. H. 56 cm

Important fragment ayant logiquement appartenu à une représentation de bodhisattva. Les manques permettent de constater que cette sculpture avait été élaborée en joignant divers morceaux de bois, comme cela était souvent le cas lors de l'utilisation d'essences rares et couteuses. En l'absence de la partie inférieure des bras, l'identification est quasi impossible.

Provenance :
- Christian Lequindre (Paris)
- Collection privée Française
- Fréderic Rond, Galerie Indian Heritage (Paris)
- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

8 000 / 12 000 €



140. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Népal ca 17° siècle

Bois. H. 67,5 cm

Le fils de Shiva à tête d'éléphant occupe le centre de la composition dans une forme à quatre bras tenant encore une hache et un bol de friandises dans lequel vient plonger sa trompe. Il est adossé à un *toraṇa*, entouré de deux divinités féminines dansantes. Le sommet de l'arche est traditionnellement sculpté de deux makaras dont les enroulements corporels viennent se mêler aux corps sinueux de deux nagarajas maintenus au sommet par une figure de *Garuḍa* aux ailes déployées.

Importantes traces de *pūjā* attestant d'une longue vénération, anciens accidents et manques visibles.

Provenance :

- Ancienne collection Eric Chazot

Références :

Pour une autre stèle en bois figurant Ganesha à six bras, mais de composition globalement moins complexe, cf : Metropolitan Museum New-York inv. 61.39

8 000 / 10 000 €



141. Masque de Bhairava

Népal ca 16° siècle

Bois. H. 81 cm

Ce type de grand masque bien référencé dans les collections présente toutes les caractéristiques iconographiques de l'aspect farouche de Shiva généralement identifié sous le nom de Bhairava. L'arrière creusé permettait de placer une jarre de laquelle pouvait s'écouler de la bière à destination des dévots grâce à un tuyau passant à travers l'orifice pratiqué dans la bouche du dieu, lors de fêtes de l'Indrajatra au début de l'automne.

Selon Gautama V. Vajracharya, les textes newars anciens le désignent par l'épithète *Ākāśa Bhairava* qui l'associe ainsi au ciel (*ākāśa*), et la bière qu'il laisse s'écouler est associée à une bénédiction d'*Aju Dya*, ancêtre divin responsable des pluies saisonnières. Il envisage que la tête de divinité paisible entourée de têtes de morts située au centre du diadème puisse avoir un rapport avec Indra divinité également associée aux pluies et centrale dans les fêtes de l'Indrajatra qui serait également considéré par les newars comme un dieu ancestral. Il conclue son analyse en rappelant que dans les traditions indiennes et népalaises le ciel serait régulièrement représenté par un visage monumental et que suivant cette ancienne tradition, ces grands masques seraient des représentations du dieu du ciel…

Anciens accidents, manques et réparations visibles.

Références bibliographiques :

- Gautama V. Vajracharya: « Nepalese Seasons : Rain and Ritual» Rubin Museum of Art 2016 pp 145 à 147

Provenance :

- Collection privée française

10 000 / 15 000 €



142.



143.



144.

142. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Inde méridionale, probablement Tamil Nadu, ca 10°-12° siècles

Alliage cuivreux. H. 9,5 cm

Le « seigneur des catégories » est assis en *vajraparyaṅka* sur un socle circulaire. Sa trompe est orientée vers la main gauche inférieure qui devait tenir une coupe. Les autres attributs ne sont malheureusement plus identifiables à cause de l'usure générale. Les restes d'un halo sont encore visibles à l'arrière. La forme du socle circulaire pourrait indiquer que cette sculpture devait s'emboîter sur une base, peut-être au sein d'un groupe représentant Shiva, Parvati et leurs enfants. On notera le beau modelé quasi naturaliste de la tête d'éléphant.

500 / 1 000 €

143. Mahaganapati et sa compagne (*Mahāgaṇapati*)

Inde (probablement Orisa) ca 17° siècle

Alliage cuivreux. H. 7,7 cm

Mahaganapati serait la manifestation cosmique de Ganesha dont le mantra serait particulièrement efficace « dans les rites d'asservissement, d'illusion, d'attraction, d'éradication, de liquidation et d'immobilisation.» Il apporterait également le succès « dans la préparation d'élixirs et d'onguents surnaturels, accorde des pouvoirs surnaturels et le contrôle des Yakshinis ». Il est représenté avec cinq paires de bras tenant ses divers attributs, assis en pose de délassement avec son épouse sur le genou gauche.

Références bibliographiques :

- P. Pal : « A Collecting Odyssey: The Alsdorf Collection of Indian and East Asian Art » art Institute of Chicago 1997 n°68 et 69 pp 59 & 287.

800 / 1 500 €


145.

144. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Inde, (probablement Himachal Pradesh) ca 15°-16° siècles

Alliage cuivreux. H. 8 cm

Le dieu à tête d'éléphant est assis en *vajraparyaṅka* sur un socle rectangulaire. Trois de ses mains brandissent des attributs, sa trompe est orientée vers la main droite inférieure qui tient une coupe une coupe. *Mûshika* le rat est disposé à ses pieds. Beau poli de surface et traces de puja attestant d'une longue vénération.

800 / 1 200 €

145. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Inde, Himachal Pradesh ca 14°-16° siècles

Alliage cuivreux. H. 31,5 cm

Le « seigneur des catégories » est assis sur un trône devant un torana rectangulaire surmonté d'un motif floral caractérisant nombre d'œuvres originaires d'Himachal Pradesh. Sa couronne renvoie également aux modèles de ces régions du Nord-Est de l'Inde. Du côté gauche, ses mains tiennent la hache et le bol dans lequel est orientée sa trompe. La main droite inférieure fait le geste qui éloigne la crainte, abhayamudrâ, et la supérieure a perdu son attribut.

Provenance :

- Fréderic Rond, Galerie Indian Heritage (Paris)

3 000 / 5 000 €



146.



147.



148.

146. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Inde méridionale, probablement Tamil Nadu, ca 10°-12° siècles

Alliage cuivreux. H. 6,2 cm

Le « seigneur des catégories » est assis au centre d'un lotus épanoui, devant un halo. Il brandit sa défense brisée et la hache tandis que sa trompe prend des friandises dans le bol tenu par sa main gauche inférieure. Accidents visibles au lotus, usure de surface attestant d'une longue vénération.

500 / 1 000 €

147. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Inde méridionale ca 14°-16° siècles

Alliage cuivreux. H. 6,8 cm

Le dieu à tête d'éléphant est assis sous un torana, brandissant ses attributs habituels de ses quatre mains. Petits accidents visibles au torana.

500 / 1 000 €

148. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Inde, probablement Gujarat, ca 16° siècle

Alliage cuivreux. H. 8 cm

Le dieu à tête d'éléphant « qui lève les obstacles » est figuré en position de délassement, *lalitāsana*, devant un torana. L'usure de la surface atteste d'une longue et intensive vénération, et a partiellement effacé les détails des attributs. On reconnait néanmoins la hache et le bol dans lequel la trompe vient chercher une friandise.

800 / 1 500 €





149. Vishnu

Inde du Nord-Est, probablement Orissa, ca 12° siècle

Alliage cuivreux. H. 10 cm

L'immanent est représenté debout devant un torana, traditionnellement entouré de Lakshmi et Sarasvati. Garuda son vahana identifiable à ses ailes est positionné devant le socle.

Provenance :
- Sjoerd de Vries, Galerie Astamangala (Amsterdam)

1 200 / 1 800 €

150. Balakrishna

Inde méridionale, ca 15°-16°siècles

Alliage cuivreux. H. 9 cm

Krishna est représenté sous sa forme la plus populaire, debout, dansant sur un pied, le bras gauche tendu, la main droite tenant la boule de beurre que par gourmandise il avait volée à sa mère. Belle usure de surface, accident visible à la cheville.

Provenance :
- Ancienne collection Britannique

800 / 1 200 €



151. Buste de divinité féminine

Népal, ca 15° siècle

Bois. H. 30 cm

Beau buste de divinité féminine, possiblement un aspect de la déesse Tara. En dépit du caractère fragmentaire de l'œuvre, le modelé du corps et du visage renvoie aux meilleurs exemples de la statuaire newari en bois. On notera le beau traitement des boucles passant au travers des lobes d'oreilles distendus et la coiffure en longue natte descendant dans son dos.
Trace de puja sur le sommet de la tête.

Provenance :
- Collection privée (Paris)
- Fréderic Rond, Galerie Indian Heritage (Paris)

2 000 / 3 000 €



152. Chamunda (*Câmunda*)

Népal, ca 17°-18° siècles

Bois. H. 115 cm

Une divinité féminine tri oculaire représentée portant un collier de têtes fraichement coupées, avec des traits émaciés, la poitrine tombante et l'abdomen creusé est le thème central de l'ornementation de cet aisselier. Elle semble tenir une calotte crânienne dans sa main droite. Il s'agit très probablement d'une forme de Chamunda, émanation hideuse de *Durgâ* qui aurait pour mission de détruire les génies.
Elle repose débout, les jambes croisées sur le corps d'une divinité secondaire allongée sur un lotus. Un couple est représenté dans le bas de la composition. Anciens accidents visibles.

Provenance :
- Acquise sur le marché de l'art Belge

3 000 / 5 000 €



153.



154.



155.

153. Shiva Nataraja (*Śiva Natarâja*)

Inde méridionale, ca 15°-16° siècles

Alliage cuivreux. H. 7,5 cm

Le « seigneur de la danse » est ici représenté dans sa danse cosmique entouré d'un cercle de flammes. Il est debout sur un personnage symbolisant l'ignorance. Sa chevelure déployée suit également le mouvement de la danse. Belle usure de surface attestant d'une longue vénération.

Provenance :

- Collection privée Française

- Fréderic Rond, Galerie Indian Heritage (Paris)

- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

1 000 / 2 000 €

154. Balakrishna (*Bālakṛṣṇa*)

Inde méridionale, ca 17° siècle

Alliage cuivreux. H. 17,5 cm

Krishna est représenté sous sa forme la plus populaire, debout, dansant, le pied reposant sur une fleur, tenant la boule de beurre que par gourmandise il avait volée à sa mère.

Provenance :

- Galerie Alexis Renard (Paris)

- Fréderic Rond, Galerie Indian Heritage (Paris)

- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

1 200 / 1 800 €

155. Ganesha (*Gaṇeśa*)

Inde, ca 17°-18° siècles

Alliage cuivreux. H. 7 cm

Provenance :

- Acquis sur le marché de l'art Belge

300 / 600 €



156. Lakshmi (*lakṣmī*)

Inde méridionale, ca 17°-18° siècles ou antérieure

Alliage cuivreux. H. 41 cm

La déesse est représentée debout, reprenant exactement les traits classiques de Vishnu son époux. Sa main droite inférieure fait le geste qui éloigne la crainte, *abhaya-mudrâ*, la supérieure tient la roue, la supérieure gauche la conque, et l'inférieure droite fait le geste de tenir la massue. Si Lakshmi semble être l'identification la plus plausible, on ne peut toutefois totalement exclure qu'il puisse s'agir d'une représentation de Mohini (*Mohinī*), la séductrice, unique avatar féminin de Vishnu.

Cette belle sculpture est très probablement une réplique ancienne d'un original d'époque Chola (12°-13° siècles)

Provenance :

- Brendan Lynch (Londres)

5 000 / 8 000 €



157.

157. Hanuman (*Hanumân*)

Inde centrale, ca 10°-12° siècles

Grès rose. H. 27 cm

Le héros-singe, admirateur et compagnon de *Râma* dans sa recherche de *Sîtâ* enlevée par *Râvana* le roi des rakshasas de *Lankâ* est ici représenté suivant l'iconographie classique, la gueule dévoilant ses dents. Petits accidents visibles.

Provenance :
- Galerie Jacques Barrère (Paris)
- Fréderic Rond, Galerie Indian Heritage (Paris)
- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

8 000 / 10 000 €

158. Brahma (Brahmâ)

Inde. Ca 10°-12° siècles

Grès. H. 50 cm

Représentation classique du dieu créateur, identifiable à sa barbe caractéristique. Sa quatrième tête étant localisée sur l'arrière n'est pas représentée. Anciens accidents et restaurations visibles.

Provenance :
- Acquis à l'Hôtel Drouot

600 / 1 000 €



158.

159. Surya

Inde du Nord-Est, ca 11°-12° siècles

Alliage cuivreux. H. 12 cm

Le dieu solaire est représenté debout, tenant dans chacune de ses mains la tige d'un des deux lotus venant s'épanouir au-dessus de ses épaules. On notera qu'il est chaussé de bottes, détail iconographique qui serait lié à ses origines Centrale-Asiatiques.
Le style de cette œuvre est totalement caractéristique de la production sous le règne des dynasties Pala et Sena. Petits accidents visibles.

Provenance :
- Ancienne collection Wasim Zeman (Boston)
- Sjoerd de Vries, Galerie Astamangala (Amsterdam)
- Acquis de ce dernier par son actuel propriétaire

1 200 / 1 800 €



159.



160.

160. Lakshmi

Inde méridionale, ca 17°-18° siècles

Alliage cuivreux. H. 13,5 cm

La déesse est représentée debout, reprenant sensiblement les traits classiques de Vishnu son époux. Sa main droite inférieure fait le geste qui éloigne la crainte, *abhaya-mudrâ*, la supérieure tient la roue, la supérieure gauche la conque, et l'inférieure droite fait le geste de tenir la massue. On notera la présence d'un oiseau posé sur cette dernière main, probablement la chouette qui lui servirait de véhicule.

500 / 1 000 €







161. Vishnu sur Garuda (*Viṣṇu Garuḍavâhana*)

Art Khmer, ca 12° siècle

Alliage cuivreux. H. 13,5 cm

L'immanent est représenté en position dynamique sur le dos de Garuda son véhicule. Ce dernier est également disposé en mouvement, conférant à l'ensemble une quasi-impression d'envol probablement voulue par l'artiste.

1 000 / 1 500 €

162. Buddha

Art d'influence Khmère de la région de Lopburi (Thaïlande), ca 13° siècle

Alliage cuivreux. H. 23,2 cm

Représentation classique du Buddha debout, couronné, les bras tendus vers l'avant provoquant le déploiement de son vêtement. Les mains font geste de l'argumentation *vitarka-mudrā*. Un anneau placé dans le dos devait permettre de le fixer à un dosseret. Très forte oxydation de surface.

Provenance :
- Ancienne collection Gérard Wahl-Boyer (Paris)
- Acquis de ce dernier.

1 000 / 1 500 €

163. Triade bouddhique

Art d'influence Khmère de la région de Lopburi (Thaïlande), ca 13° siècle

Alliage cuivreux. H. 9,5 cm

Le groupe repose sur un socle caractéristique du style local. Le buddha au centre est assis sur les enroulements du corps du serpent *Mucilinda* qui vient le sauver de la montée des eaux durant sa méditation, et le protéger en déployant son capuchon à sept têtes au-dessus de lui. De chaque côté, sont conventionnellement disposés un aspect d'Avalokiteshvara et une représentation de la déesse Prajnaparamita (*Prajñāparamitā*).

500 / 800 €

164. Buddha

Art d'influence Khmère de la région de Lopburi (Thaïlande), ca 13° siècle

Alliage cuivreux. H. 31 cm

Le Buddha est représenté debout, richement paré et couronné, les bras tendus vers l'avant provoquant le déploiement de son vêtement. Ses mains font geste de l'argumentation *vitarka-mudrā*. Il repose sur un piédestal et est adossé à un halo richement orné, caractéristique du style de l'ancien royaume de Lavo. Forte oxydation de surface.

Provenance :
- Ancienne collection Gérard Wahl-Boyer (Paris)
- Acquis de ce dernier.

1 800 / 2 500 €



164.



165. Corne rituelle (*thun rwa*)

Tibet ca 18°-19° siècles

Corne. L. 29 cm

Superbe corne destinée à contenir des graines ou autres substances utilisées divers rituels complexes souvent associés à des formes d'exorcisme. L'extrémité s'achève traditionnellement en forme de gueule de makara et la surface est gravée d'un riche décor mêlant un stupa, un crapaud, des dagues rituelles, un scorpion, et une tortue. Petits accidents visibles.

A titre d'exemple, de telles cornes sont reproduites dans les aménagement rituels peints sur le manuscrit des visions secrètes du cinquième Dalaï Lama aujourd'hui conservé au Musée Guimet.

Cf. N. Bazin & Alii « Rituels tibétains- Visions secrètes du Ve Dalaï Lama »Musée Guimet 2002 (N° 35, pages 87 à 92)

Provenance :

- Fréderic Rond, Galerie Indian Heritage (Paris)

4 000 / 6 000 €

166. Dague rituelle

Népal

Bois, fer et textile. H. 33,5 cm

Très belle dague en bois à la pointe traditionnellement recouverte de métal. La poignée est sculptée d'une représentation anthropomorphe figurant un chamane ou du moins un praticien des rituels « extra-ordinaires » identifiable à sa jupe et au collier qui entoure son cou tout en se croisant sur sa poitrine. Un trident en fer agrémenté de bandes de tissu est fiché au sommet de sa tête pouvant rappeler les traditionnelles coiffes hérissées de plumes. Ce trident fait écho à l'iconographie shivaïte tout en conférant à l'arme une fonction offensive ou défensive à chacune de ses extrémités. On notera la très belle patine qui recouvre cet objet.

Provenance :
- Ancienne collection Patrick Grimaud (Paris)
- Fréderic Rond, Galerie Indian Heritage (Paris)

1 800 / 2 500 €

167. Bolto (*Bracelet d'archer*)

Népal

Bois. L. 18 cm

Très beau bracelet d'archer sculpté d'une tête d'entité ou d'animal fantastique. Objets initialement purement utilitaires, il semble que ces bracelets aient intégré le matériel rituel des chamanes Kamis, Kam Magars et Gurungs du Népal qui les utiliseraient portés vers l'extérieur en guise de boucliers contre les agressions de certains esprits. Ils sont parfois recouverts de motifs symboliques et probablement protecteurs, pouvant être végétaux, anthropomorphes ou zoomorphes, ou comme ici d'une tête semblant être une adaptation locale du classique motif du kirtimukha.

Référence bibliographique :
- Adrien Viel, François Pannier et Patrick Grimaud : « Les bracelets d'archer des chamanes du Népal » Lettre du Toit du Monde numéro 30, octobre 2019.
- Cet objet y est reproduit figure 70.

Provenance :
- Fréderic Rond, Galerie Indian Heritage (Paris)

2 000 / 3 000 €



167.



166.



168. Bahubali

Népal ca 18°-19° siècles

Alliage cuivreux. H. 39,5 cm

Bahubali, également connu sous le nom de *Gomateshvara* aurait été le premier *Tirthankara* et donc le fondateur du Jaïnisme. Il est représenté debout, nu, à la mode *Digambara*, (vêtu de ciel), indiquant son renoncement aux choses terrestres. Son corps est partiellement recouvert d'enroulements végétaux, allusion l'année qu'il aurait passée à méditer debout sans bouger et durant laquelle des plantes auraient poussé autour de ses jambes.

La trace d'un tenon sur l'arrière de la tête indique qu'il dut autrefois y avoir un nimbe à cet emplacement.

Les objets Jaïns originaires du Népal sont rares du fait du nombre réduit de dévots de cette doctrine dans la vallée de Kathmandu.

Provenance :
- Ancienne collection Gérard Wahl-Boyer (Paris)
- Acquis de ce dernier.

2 000 / 3 000 €





169. Chakrasamvara (*Cakrasaṃvara*)

Népal ca 16° siècle

Alliage cuivreux doré. H. 5 cm

Le dieu est représenté debout, accouplé à Vajravarahi sa contrepartie féminine. Elle tient un kapala et un kartrika, tandis qu'il brandit le vajra, la cloche, le damaru et le khatvanga.

Provenance :

- Sjoerd de Vries, Galerie Astamangala (Amsterdam)

1 200 / 1 800 €

170. Divinité féminine

Himalaya Occidental, ca 12° siècle

Alliage cuivreux. H. 9,5 cm

La déesse est assise en position de délassement, *râjalîlâsana*, la main gauche positionnée devant la poitrine en *vitarka-mudrā*, la droite retombant au-dessus du genou pour maintenir ce qui est très probablement une fleur. Une tige de lotus remonte de la base du socle pour venir s'épanouir au-dessus de son épaule gauche. Il s'agit très probablement d'un aspect de la déesse Tara.

Provenance :

- Ancienne collection Italienne

1 800 / 2 500 €

171. Dague rituelle

Népal

Alliage cuivreux et fer. L. 24,5 cm

La lame triangulaire est traditionnellement issue d'une gueule de makara. La poignée en forme de vajra est surmontée d'une tête d'Hayagriva à trois faces surmontée d'une tête de cheval permettant l'identification.

Provenance :

- Acquise sur le marché de l'art Belge

400 / 800 €





172.



173.

172. Tara verte (*Skt. çyāmatārā, Tib. sgrol ljang*)

Aire culturelle tibétaine ca 19° siècle

Ivoire. H. 12 cm

La déesse de la compassion est assise en position de délassement, *lalitāsana*, sur un socle lotiforme. Sa main droite fait le geste de don, *varada-mudrā* et son pied droit repose sur un lotus remontant de la base du trône. De chacune de ses mains part la tige d'un des deux lotus qui s'épanouissent au-dessus de ses épaules.

Spécimen en ivoire d'Elephantidae spp (I/A)pré-Convention, antérieur au 1er juillet 1947 et de ce fait conforme aux réglementations en vigueur. Pour une sortie de l'Union Européenne, un CITES de ré-export sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur. La délivrance d'un tel document n'est pas automatique. Pour une éventuelle réexportation, il appartiendra à l'adjudicataire de se renseigner - préalablement à tout achat - auprès des douanes du pays concerné, particulièrement s'il s'agit de la Chine ou des Etats-Unis.

Provenance :
- Ancienne collection Italienne

1 000 / 2 000 €

173. Milarepa (*mi la ras pa*)

Tibet ca 18°-19° siècles

Bois. H. 8,5 cm

Le grand yogi et poète tibétain « vêtu de coton blanc » est représenté assis sur un lotus, le genou droit relevé. Son corps et son visage sont émaciés par l'ascèse. Sa main droite autrefois emportée par un incendie venait initialement à hauteur de son visage afin de servir de porte-voix lors de ses chants.

Provenance :
- Collection privée française
- Fréderic Rond, Galerie Indian Heritage (Paris)

1 500 / 2 500 €

174. Cloche (skt. *ghaṇṭā* , tib. *dril bu*)

Tibet ca 19° siècle ou antérieur

Alliages métalliques. H. 18,5 cm

La cloche elle-même est ornée de cercles de vajras, de gueules de *kīrti-mukha* reliées par des guirlandes, et d'un cercle de pétales de lotus duquel émerge la poignée modelée d'une face de bodhisattva surmontée d'un demi-vajra à neuf pointes.

300 / 500 €

175. Cloche (skt. *ghaṇṭā* , tib. *dril bu*)

Tibet

Alliages métalliques. H. 14 cm

La cloche elle-même est ornée de cercles de vajras, de gueules de kīrti-mukha reliées par des guirlandes, et d'un cercle de pétales de lotus duquel émerge la poignée modelée d'une face de bodhisattva surmontée d'un demi-vajra à cinq pointes.

150 / 250 €

176. Vajra à cinq pointes

Tibet

Alliage cuivreux. L. 9 cm

100 / 200 €

177. Vajra à neuf pointes

Tibet

Alliage cuivreux. L. 12 cm

Les vajras à neuf pointes seraient associés aux rituels anciens, et donc plus couramment utilisés par la tradition Nyingma.

200 / 300 €

178. Vajra à cinq pointes

Tibet ca 19° siècle ou antérieur

Alliage cuivreux. L. 11 cm

300 / 500 €

179. Vajra à cinq pointes

Tibet ca 19° siècle ou antérieur

Alliage cuivreux. L. 12,5 cm

300 / 500 €



174.



175.



176 - 177 - 178- 179.

CORNETTE de SAINT CYR
MAISON DE VENTES

Formulaire d'enregistrement enchérisseur / *Paddle form*

Arts d'Asie / Asian Art

Vente samedi 12 juin 2021 / *Auction june 12th 2021*
Cornette de Saint Cyr - 6, Avenue Hoche - 75008 Paris

Numéro paddle (ne pas remplir) *Paddle number (not to be filled in)* ______________

Nom *Surname* ______________

Prénom *Name* ______________

Représenté par *Represented by* ______________

Nom et prénom *Surname and name* ______________

Adresse *Address* ______________

Code postal *Zip code* ______________ Ville *Town* ______________ Pays *Country* ______________

Tél. domicile *Home phone* ______________ Tél. mobile *Cell phone* ______________

Fax ______________ Email ______________

☐ Chèque ______________

☐ BIC/ IBAN ______________

☐ Carte crédit *Credit card* ______________ Date expiration *Epiry date* ______________

Banque *Bank* ______________ Contact *Contact* ______________ Téléphone *Phone* ______________

Code banque ______________ Code guichet ______________ Numéro de compte ______________

Adresse banque ______________

Je souhaite me porter enchérisseur lors des vacations indiquées ci-dessus. Je suis responsable du paddle qui m'est confié.
En cas de perte ou vol de ce paddle, merci de nous contacter de toute urgence au +33.1.47.27.11.24 afin de vous attribuer un nouveau numéro de paddle, pour éviter toute fraude.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue de la vente, je déclare les accepter.
After having read the sales conditions described in the catalogue, I declare that I accept their terms.

Date et signature obligatoires / *Required signature and date signature:*

À nous renvoyer par fax au +33.1.45.53.45.24 ou info@cornette-saintcyr.com
Please send this form by fax to +33.1.45.53.45.24 or info@cornette-saintcyr.com

CORNETTE de SAINT CYR
MAISON DE VENTES

☐ **Ordre d'achat /** *absentee bid form* ☐ **Enchère par téléphone /** *telephone bid*

Arts d'Asie / Asian Art

Vente samedi 12 juin 2021 / *Auction june 12th 2021*

Cornette de Saint Cyr - 6, Avenue Hoche - 75008 Paris

Nom et prénom (en lettres capitales)
Surname and name (block letters) ______________________

Adresse
Address ______________________

Code postal
Zip code ____________ Ville
Town ____________ Pays
Country ____________

Tél. domicile
Home phone ____________ Tél. mobile
Cell phone ____________

Fax ____________ Email ____________

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en EURO, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Frais en sus des enchères indiquées). / *I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in the catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items up to the limits indicated in EURO. (These limits do not include buyer's premium and taxes).*

Références bancaires obligatoires : (veuillez joindre un R.I.B. et renvoyer la page dûment remplie). / *Required bank references: (please include your bank details/IBAN and send with the following completed form):*

Lot n°	Description du lot	Limite en Euro €

À renvoyer à / *please fax to:* **+ 33 (0)1 45 53 45 24**
Signature obligatoire / *Required signature:*

La Maison de Ventes n'étant pas responsable de l'acheminement du courrier postal ou électronique, merci de vous assurer que votre ordre d'achat nous est correctement parvenu. The auction house is not responsable for the reception of postal or electronic mail. *Please ensure that your bid form has been correctly forwarded to us before the auction.*

Conditions of sale

The Auction House Cornette de Saint Cyr is a voluntary sales company governed by the law of 20 July 2011 and deontological rules. The Auction House acts as agent for the seller who enters into a sale contract with the purchaser.
The auction sales organised by the Auction House Cornette de Saint Cyr are hereby subject to the following conditions of sale:

Goods put up for sale

Potential purchasers are invited to examine the goods that might be of interest to them during the exhibitions which are organised by the Auction House Cornette de Saint Cyr before the auctions. Due to health measures taken by the State to prevent the speed of COVID-19 virus, access to public exhibition will be made by appointment only with the concerned department.
Condition reports may be requested from the Auction House by letter, telephone or electronic mail. They will be sent free of charge but are to be used for information only. The reports will include the artistic and scientific information known to the Auction House at the date of the sale and cannot substitute the physical examination by the purchaser.
The descriptions in the catalogue are established by the Auction House and where applicable by the expert who assists the former, subject to notices and corrections given when the lot is presented and included in the bill of sale. Sizes, weights and estimates are given for information purposes only. The colors of the works included in the catalogue may vary due to printing techniques.
The lack of information on the condition of the goods in the catalogue will by no means imply that the lot is in a perfect state of preservation or free from restoration, wear, cracks, relining or other imperfection.
The goods are sold in the state they are found at the time of sale. The prior exhibition has enabled potential purchasers to examine the object.
According to the article L221-28 of the French Consumer Code, the buyer cannot use a right of withdrawal after the public auction.
In the event of a withdrawal of an article prior to the sale by a depositor and after the publication of the catalogue or, in the event of a modification to the minimum price rendering it impossible to put the article up for sale immediately, the seller will be obliged to pay the purchaser and seller fees calculated on the basis of the median estimate stipulated in the catalogue to the Auction House Cornette de Saint Cyr by way of compensation. The article which has been withdrawn will not be returned to the seller until the aforementioned fees are paid. If no payment is forthcoming, the article will be put up for sale once again in line with the terms of the initial sale requisition.

Auction sales

The auction sales are carried out in the order of the catalogue numbers. The bidders are invited to make themselves known to the Auction House Cornette de Saint Cyr before the sale to ensure that their personal details are recorded beforehand.
Bidders are generally present in the room. Due to the limited allowed occupancy in our sale rooms, we advise the bidders to use our purchase order forms to place a bid or our telephone bidding form. The documents are available at the end of the sale catalogue, on the website www.cornette.auction.fr., or on request.
The form should be sent to the Auction House Cornette de Saint Cyr together with a bank identification slip [RIB in France] or bank details at least two days before the sale.
The Auction House Cornette de Saint Cyr will handle auction sales by telephone and absentee bids free of charge. The Auction House Cornette de Saint Cyr cannot be held responsible for a problem with the telephone link along with an error or omission in the execution of the absentee bids received.
It is also possible to bid though our three partners online auction sites Drouot Live, Interenchères and Invaluable.
The auction house cannot be held liable during the auction in the event of a technical problem on a platform.
In the event of two identical absentee bids, preference will be given to the earliest absentee bid.
The successful bidder will be deemed to be the individual who has made the highest bid. In the event of a double bid which is confirmed as such by the auctioneer, the lot will be put up for sale again and any or all persons present will have the right to take part in the second sale by auction.
French State has a pre-emption right for sold cultural goods. French State could substitute the final bidder within 15 days after the auction.

Payment

Payment must be paid immediately after the sale in euros by the bidder. In the event that the successful bidder has not given their personal information before the sale, they will be required to provide proof of identity and bank details.
In addition to the hammer price, purchasers will be required to pay the following costs and taxes per lot and per block:
- from 1 to 150 000 € : 25 % before tax (30 % inclusive of tax except for books 26.37 % inclusive of tax)
- from 150 001 € to 1 200 000 € : 20% before tax (24 % inclusive of tax except for books 21,10% inclusive of tax)
- above 1 200 001 € : 12% before tax (14,40 % inclusive of tax except for books 12,66% inclusive of tax)

For lots from countries outside the European Union, import tax will be added as follows :
For lots with numbers preceded by the sign: * additional tax of 5,5 % of the hammer price.
For lots with numbers preceded by the sign: ** additional tax of 20 % of the hammer price.
In addition, the buyers who purchased their items through a platform online will pay:
- 1.5 % before tax (1.8 % inclusive of tax) of the hammer price if they used Drouot Live (Digital) services
- 3 % before tax (3.6 % inclusive of tax) of the hammer price if they used Interencheres
- 5 % of the hammer price for Invaluable services.

The successful bidder may pay using one of the following methods:
- in cash within the limits of the legislation in force.
- by bank transfer.
- by cheque, with the presentation of identity papers being compulsory.

Cheques drawn on a foreign bank will only be accepted provided prior consent is obtained from the Auction House Cornette de Saint Cyr. Purchasers are advised to provide a letter of credit from their bank for an amount which is close to their intended purchase figure.
- by bank card except American Express.

The resale right if is due, is at the seller's charge according to the articles R122-6 et L122-8 of the French intellectual property Code.

Failure to pay

In the event of failure to pay the hammer price and fees, formal notice will be sent to the purchaser by registered letter with acknowledgement of receipt. In the event of failure to pay at the end of the deadline of one month after the sending of the formal notice, the purchaser will be required to pay delay penalties of 1% per month of the hammer price as well as the collection costs. In case of an intervention of our attorney at law to collect the outstanding amount, the costs will be in the charge of the purchaser with a minimum of 500 euros. Each month started counting as a full month.
This clause being applied will not hinder the awarding of damages and costs for the legal proceedings which will be required, and does not exclude the article being put up for sale again in a new auction which is governed by article L 321 -14 of the Commercial Code.
Within the framework of this new auction, the Auction House hereby has the right to claim the payment of the difference between the initial hammer price and the subsequent hammer price obtained from this reiteration of auction, if this last is lower, together with the costs incurred due to the second Auction sale from the defaulting successful bidder.
The Auction House Cornette de Saint Cyr hereby reserves the right to offset against the amounts owed to the defaulting successful bidder. Furthermore, the Auction House Cornette de Saint Cyr hereby reserves the right to exclude any or all successful bidder who has not complied with these conditions of sale from its future auction sales.
The Auction House Cornette de Saint Cyr is member of the Central Registry for auctioneers for the prevention of outstanding invoices of the auctioneers where a default in payment can be inscribed.
The debtor can access, modify or make an opposition for a legitimate reason before the SYMEV at the following address : 15 rue Freycinet 75016 Paris.

Collection of purchases

No lot will be handed over to the purchasers before all of the amounts owed are settled.
In the event of payment with a non-certified cheque or by bank transfer, delivery of the articles may be differed until receipt of the amounts owed. As soon as the auction sale is concluded, the articles will be placed under the purchaser's full responsibility.
With regard to the collection of lots which have not been taken on the date of the sale, you are advised to contact the Auction House Cornette de Saint Cyr prior to collection on +33 (0)1 47 27 11 24.
An appointment can be made to collect small paintings and objects of art at 6 avenue Hoche, 75008 Paris, from Monday to Friday from 9.00 a.m. to 1.00 p.m. and from 2.00 p.m. to 6.00 p.m. (5.00 p.m. on Fridays). Fifteen days of free storage is offered. Thereafter, the storage will be invoiced at 36 euros inclusive of tax per month and per lot (or 9 euros inclusive of tax per week and per lot). If the article is collected after the beginning of the week payment for a full week will be requested.
Furniture and in general terms any bulky articles are stored at our partner's warehouse. Storage costs are to be paid by the purchaser and will be invoiced directly by our partners to the purchaser with the tariffs in force as following: free of charge the first two weeks of storage ; from the 15th day, a fee of 24 € inclusive of tax per two week period (the first two weeks after the auction will also be invoiced from the 15th day, as well as the following two weeks). In addition to these storage fees, a handling charge of 54 € inclusive of tax is to be included (not-invoiced the first two weeks). Hence, from the 15th day after the auction, the total storage and handling fees for the month will be of 102 € per item.
The Auction House will not be responsible for the storage of articles.
Transport of the lots is to be carried out at the successful bidder's expense and under their full responsibility.

Items subject to specific legislation

Sales of arms: Except as permitted by law, only licence holders are able to bid.
The sale of some items is governed by the Washington Convention of the 3rd March 1973 relative to the protection of specimens and species threatened by extinction (CITES). The buyers have to check the legislation applicable in their country before bidding.

Export

Tax refund

The VAT will be refunded to the buyers who are non-European Union residents upon presentation to our accountant of the export declaration (SAD) of the good(s) purchased duly endorsed by the competent customs authority, within 3 months after the sale. The export declaration must mention the auction house Cornette de Saint Cyr as the consignor and the buyer as the consignee of the good(s).
The export of the works of art considered as "cultural goods" must be authorized by the Ministry of the Arts (see article L 111-2 of the Patrimony Code).
The export to a country within the European Union requires a certificate of export issued by the Ministry of the Arts with a delay up to 4 months.
This certificate could be asked by the Auction House on behalf of the buyer after the sale.
The export to a country outside the European Union requires a certificate of export as well as an export licence and a customs declaration.
In this case, the buyer has to pass through a transit company in order to ask for these export authorizations.
The Ministry of the Arts issues or refuses the certificate of export within a maximum delay of 4 months and the licence export need two further weeks to be obtained.
The documents required must be presented to the customs officers.
The law punishes to penalties the person who exports or tries to export a cultural good without the authorizations required (see article L 114-1 of the Patrimony Code).
The works of art are considered as cultural goods according to their age (generally from 50 years) and their value (price with taxes included) which varies by categories (€ 150 000 or more for paintings, € 15 000 or more for prints…). These thresholds are set by the decree n° 93-124 of the 29th January 1993 and by the European Regulation of the 18th December 2008 (n° 116/2009).
The buyer cannot make the export certificate as a condition of his payment.
The Auction House is not responsible for the delay or the refusal of the export certificate from the Ministry for the Arts.

Governing law and jurisdiction

These conditions of sale are governed by French law. Any or all disputes relating to the wording, validity and performance that is not settled amicably with the auction house or through the Sale Council will be settled by the court or competent jurisdiction in Paris.
According to the law, all liability actions against the auction house or the expert of the sale are limited to five years from the auction.

Compliance with the General Data Protection Regulation (GDPR)

For its activities, our auction house collects personal data regarding sellers and buyers. Consequently, sellers and buyers have right to access, rectification and opposition on their personal data contacting directly the auction house. Our society guarantees the confidentiality of the data received. The auction house could use the data in order to satisfy its legal obligations or, with the client agreement, for its activity (sale advertising). The data could be forwarded to the competent authorities when it is required by the law and regulation.
Hammer prices can be found on the internet site www.cornette-saintcyr.com or upon request at the following telephone number +33 (0) 1 47 27 11 24.

Conditions de vente

CORNETTE DE SAINT CYR Maison de Ventes est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régi par la loi du 20 juillet 2011 et un recueil de règles déontologiques. L'opérateur de ventes agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les ventes aux enchères organisées par l'opérateur de ventes sont soumises aux présentes conditions :

Les biens mis en vente

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser lors des expositions organisées avant les enchères par l'opérateur de ventes. Afin de respecter les règles sanitaires édictées dans le cadre de la lutte contre le COVID-19, les expositions publiques seront accessibles sur rendez-vous auprès du département concerné.

Des rapports d'état peuvent être communiqués à titre indicatif et gracieux sur simple demande, par courrier, téléphone ou courrier électronique. Ceux-ci sont fonction des connaissances artistiques et scientifiques à la date de la vente et ne se substituent pas à l'examen physique des lots par les acquéreurs.

Les mentions figurant au catalogue sont établies par l'opérateur de ventes et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications et des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les couleurs des œuvres portées au catalogue peuvent être différentes en raison des processus d'impression.

L'absence de mention d'état au catalogue n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autre imperfection.

Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente, l'exposition préalable ayant permis l'examen de l'objet. Conformément à article L221-28 du Code de la consommation, l'adjudicataire ne bénéficie pas du droit de rétraction à la suite de la vente. En cas de retrait d'un objet avant la vente par un déposant et après la parution du catalogue ou, en cas de modification du prix de réserve rendant impossible la mise en vente immédiate de l'objet, le vendeur sera tenu de verser à l'opérateur de ventes à titre de dédommagement les honoraires acheteur et vendeur calculés sur la base de l'estimation médiane indiquée au catalogue. La remise de l'objet retiré de la vente sera suspendue au règlement desdits honoraires. En l'absence de règlement, l'objet sera à nouveau présenté à la vente selon les termes de la réquisition de vente initiale.

Enchères

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. Les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès de l'opérateur de ventes avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Le mode usuel pour enchérir consiste à être présent dans la salle. Compte tenu des mesures édictées du fait de la crise sanitaire et de la capacité restreinte de l'accueil au public en salle de ventes, nous conseillons aux enchérisseurs d'utiliser les formulaires d'ordre d'achat et d'enchères par téléphone accessible sur demande auprès de l'opérateur, mais aussi sur nos catalogues ou sur le site www.cornette.auction.fr. Ce formulaire doit parvenir à l'opérateur de ventes accompagné d'un relevé d'identité bancaire ou des coordonnées bancaires au moins deux jours avant la vente. L'opérateur de ventes se charge gracieusement des enchères par téléphone ainsi que des ordres d'achat. Il ne pourra être tenu pour responsable d'un problème de liaison téléphonique ou d'une erreur ou d'une omission dans l'exécution des ordres reçus.

Les enchérisseurs auront également la possibilité enchérir via nos partenaires d'enchères en ligne, Drouot Live, Interenchères et Invaluable.

L'opérateur de ventes ne pourra être tenu responsable d'un problème technique survenu au cours des enchères sur une plateforme de vente en ligne.

Dans l'hypothèse de deux ordres d'achat identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui aura la préférence. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, toutes les personnes présentes pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. L'Etat dispose d'un droit de préemption des biens culturels vendus. L'Etat pourra se substituer au dernier enchérisseur dans les quinze jours de la vente.

Paiement

La vente est faite au comptant et conduite en euros. Le paiement doit être effectué par l'adjudicataire immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire n'a pas fait connaître ses données personnelles avant la vente, il devra justifier de son identité et de ses références bancaires.

Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication, par lot et par tranche, les frais et taxes suivants : - De 1 à 150 000 € : 25% HT (30 % TTC sauf pour les livres 26.37 % TTC) - De 150 001 € à 1 200 000 € : 20% HT (24 % TTC sauf pour les livres 21,10 % TTC) - Au-delà de 1 200 001 € : 12% HT (14,40 % TTC sauf pour les livres 12,66 % TTC)

Pour les lots en provenance d'un pays tiers à l'Union Européenne, il conviendra d'ajouter la TVA à l'import soit : pour les lots dont les numéros sont précédés du signe : * une TVA supplémentaire de 5,5 % du prix d'adjudication. pour les lots dont les numéros sont précédés du signe : ** une TVA supplémentaire de 20 % du prix d'adjudication.

Les acquéreurs ayant acquis leur(s) lot(s) par l'intermédiaire d'une plateforme de vente en ligne paieront en outre :

-1.5 % HT soit 1.8 % TTC du prix d'adjudication s'ils ont enchéri via Drouot Live (Digital)

-3 % HT soit 3.6 % TTC du prix d'adjudication s'ils ont enchéri via Interenchères.

-5 % du prix d'adjudication s'ils ont enchéri via Invaluable.

L'adjudicataire pourra s'acquitter du paiement par les moyens suivants:

- en espèces dans la limite de la législation en vigueur. - par virement bancaire. - par chèque avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont autorisés qu'après l'accord préalable de la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr. Il est conseillé aux acheteurs de fournir une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat. - par carte bancaire : sauf American Express. L'opérateur de ventes perçoit du vendeur le droit de suite lorsqu'il est dû conformément aux articles R122-6 et L122-8 du Code de la propriété intellectuelle.

Défaut de paiement

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception. A défaut de paiement de la somme due à l'expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure, il sera perçu sur l'acquéreur des intérêts de 1% du prix d'adjudication par mois de retard ainsi que des frais de recouvrement. Toute intervention de notre avocat afin de recouvrement entrainera des frais à la charge de l'acquéreur d'un montant minimum de 500 euros. Tout mois de retard entamé génère l'application des pénalités. L'application de cette clause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages et intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de réitération des enchères régie par l'article L 321- 14 du Code de Commerce. Dans le cadre de la réitération des enchères, l'opérateur de ventes est en droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur réitération des enchères, s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères. L'opérateur de ventes se réserve la possibilité de procéder à toute compensation avec les sommes dues à l'adjudicataire défaillant. De même, l'opérateur de ventes se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui n'aura pas respecté les présentes conditions de vente.

L'opérateur de ventes est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription.

Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du SYMEV 15 rue Freycinet 75016 Paris.

Retrait des achats

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur.

Pour l'enlèvement des lots qui n'ont pas été retirés le jour de la vente, il est conseillé de contacter préalablement l'opérateur de ventes au 01 47 27 11 24. Les petits tableaux et objets d'art peuvent être retirés sur rendez-vous au 6 avenue Hoche 75 008 Paris, du lundi au vendredi de 9 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures (17 heures le vendredi). Après un délai de quinze jours de stockage gracieux, ce dernier sera facturé 36 euros TTC par mois et par lot, soit 9 euros TTC par semaine et par lot. Toute semaine commencée est réputée due.

Le mobilier, et de manière générale les pièces volumineuses, sont conservés dans les entrepôts de nos prestataires. Les frais de stockage sont à la charge de l'acheteur et lui seront facturés directement par les prestataires selon les tarifs en vigueur soit : gratuité les deux premières semaines de stockage ; à compter du 15e jour, une facturation de 24 € TTC par quinzaine (y compris les deux premières semaines qui seront facturées à partir du 15e jour, en addition de la seconde période de 15 jours entamée). A ces frais de stockage s'ajoutent des frais de mise à quai de 54 € TTC (non facturés les deux premières semaines). A partir du quinzième jour, les frais incompressibles de stockage sont donc de 102 € TTC par lot. Le magasinage des objets n'engage pas la responsabilité de la Maison de Ventes. Le transport des lots est effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Biens soumis à une législation particulière

Vente d'armes : sauf exception seuls peuvent enchérir les titulaires des autorisations nécessaires. Certains biens vendus sont soumis à la Convention de Washington du 3 mars 1973 relative à la protection des espèces menacées d'extinction (dite CITES). Son application différant d'un pays à l'autre, l'acheteur est tenu de vérifier la législation appliquée dans son pays avant d'enchérir.

Exportation / Détaxe

La TVA facturée sera remboursée à l'acheteur qui justifie de sa qualité de résident hors de l'Union Européenne sur présentation auprès de notre service comptable dans un délai maximum de 3 mois suivant la vente de la déclaration d'exportation (DAU) du bien acquis dûment visée par le service des Douanes. Le document d'exportation devra mentionner CORNETTE DE SAINT CYR Maison de ventes comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire du bien.

L'exportation des œuvres d'art considérées comme des biens culturels est soumise à autorisation de la part du ministère de la Culture (cf. article L 111-2 du Code du Patrimoine). L'exportation dans un pays de l'Union Européenne est subordonnée à l'obtention d'un certificat d'exportation d'un bien culturel délivré par le service compétent du ministère de la Culture dans un délai maximum de 4 mois à compter de sa demande. Ce certificat pourra être demandé par l'opérateur de ventes pour le compte de l'acheteur après la vente. L'exportation dans un pays tiers de l'Union Européenne est subordonnée outre à l'obtention d'un certificat d'exportation, à la délivrance d'une licence d'exportation et à une déclaration en douanes. Dans ce cas, l'acheteur devra s'assurer les services d'un transitaire afin de solliciter les autorisations requises. Le ministère délivre ou refuse le certificat dans un délai maximum de quatre mois à compter de la demande. La licence d'exportation est délivrée dans un délai de deux semaines suivant l'obtention du certificat d'exportation. Les documents requis devront être présentés à la réquisition des agents de douanes. Il convient de préciser que la loi punit de sanctions pénales quiconque exporte ou tente d'exporter un bien culturel sans avoir obtenu les autorisations requises (cf. article L 114-1 du Code du Patrimoine). Les œuvres d'art sont considérées comme des biens culturels en fonction de critères d'âge (généralement au moins 50 ans) et de valeur (prix TTC) qui varie selon leurs catégories (150 000 euros ou plus pour les peintures, 15 000 euros ou plus pour les estampes…). Ces seuils sont fixés par le décret n° 93-124 du 29 janvier 1993 et par le règlement CE n°116/2009 du 18 décembre 2008. L'opérateur de ventes ne peut être tenu pour responsable des délais ou des éventuels refus de délivrance d'un certificat d'exportation par le ministère de la Culture. Dans tous les cas l'acheteur ne pourra conditionner son paiement à l'obtention du certificat d'exportation.

Compétence législative et juridictionnelle

Les présentes conditions de vente sont régies par le droit français. Toute contestation relative à leur existence, leur validité et leur exécution qui n'aura pu être réglée à l'amiable avec l'opérateur de ventes ou par l'intermédiaire du commissaire de gouvernement près le Conseil des ventes sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris. Conformément à la loi, les actions en responsabilité à l'encontre de l'opérateur de ventes et de l'expert se prescrivent par 5 ans à compter de la vente.

Conformité au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD)

Dans le cadre de son activité, l'opérateur de ventes est amené à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur. Ces derniers disposent dès lors d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur leurs données personnelles en s'adressant directement à la société. L'opérateur de ventes assure la confidentialité des données. Il pourra néanmoins les utiliser afin de satisfaire à ses obligations légales et avec l'accord des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité (publicité des ventes). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la règlementation l'impose.

Résultats des ventes sur le site internet www.cornette-saintcyr.com
ou sur demande au 01 47 27 11 24.

CORNETTE de SAINT CYR

MAISON DE VENTES

6, avenue Hoche, 75008 Paris . Tel. +33 1 47 27 11 24 . www.cornette-saintcyr.com
Agrément n° 2002-364

Commissaires-priseurs habilités

Pierre Cornette de Saint Cyr
pcsc@cornette-saintcyr.com

Bertrand Cornette de Saint Cyr
bcsc@cornette-saintcyr.com

Arnaud Cornette de Saint Cyr
acsc@cornette-saintcyr.com

Départements

ART CONTEMPORAIN

Sabine Cornette de Saint Cyr,
Directrice du département - Tél. 01 56 79 12 32
s.cornettedesaintcyr@cornette-saintcyr.com

Clara Golbin, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 33 - c.golbin@cornette-saintcyr.com

ART URBAIN CONTEMPORAIN

Maurice Grinbaum - David Maquis Art,
Consultants
street-art@cornette-saintcyr.com

Clara Golbin, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 33 - c.golbin@cornette-saintcyr.com

ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE

Charlotte Taslé d'Héliand, Directrice
Tél. 01 56 79 12 43
c.tasledheliand@cornette-saintcyr.com

Margaux Held, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 42 - m.held@cornette-saintcyr.com

ESTAMPES & MULTIPLES

Dorothée Cornette de Saint Cyr,
Directrice du département - Tél. 01 56 79 12 44
d.cornettedesaintcyr@cornette-saintcyr.com

Margaux Held, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 42 - m.held@cornette-saintcyr.com

ARTS DECORATIFS DU XXème - DESIGN

François Epin, Directeur du département
Tél. 01 56 79 12 37 - f.epin@cornette-saintcyr.com

Clara Golbin, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 33 - c.golbin@cornette-saintcyr.com

BIJOUX ET MONTRES

Hubert Felbacq, Directeur du département
Tél. 01 56 79 12 45 - h.felbacq@cornette-saintcyr.com

Léa Courage, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 48 - l.courage@cornette-saintcyr.com

AUTOMOBILES DE COLLECTION

Pierre Delagneau
Tél. 06 60 52 23 64 - p.delagneau@cornette-saintcyr.com

MOBILIER, OBJETS ET TABLEAUX ANCIENS

Hubert Felbacq, Directeur du département
Tél. 01 56 79 12 45 - h.felbacq@cornette-saintcyr.com

Margaux Held, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 42 - m.held@cornette-saintcyr.com

BANDES DESSINEES

François Meyniel, Expert Bandes dessinées

Clara Golbin, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 33 - c.golbin@cornette-saintcyr.com

HAUTE COUTURE

Hubert Felbacq, Directeur du département
Tél. 01 56 79 12 45 - h.felbacq@cornette-saintcyr.com

Léa Courage, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 48 - l.courage@cornette-saintcyr.com

VINS ET SPIRITUEUX

Olivier de Lapeyriere, Spécialiste – Directeur
Tél. 01 56 79 12 46
o.delapeyriere@cornette-saintcyr.com

Aymeric de Clouet, Expert

Léa Courage, Administratrice de vente
l.courage@cornette-saintcyr.com

ARTS PREMIERS ET ARTS D'ASIE

Marie-Catherine Daffos et
Jean-Luc Estournel, Experts
daffos-estournel@aaoarts.com

Clara Golbin, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 33 - c.golbin@cornette-saintcyr.com

PHOTOGRAPHIES

Didier Poupard, Spécialiste
d.poupard@cornette-saintcyr.com

Clara Golbin, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 33 - c.golbin@cornette-saintcyr.com

Crédit photographique
Fabrice Gousset
Tél. +33 6 08 32 41 46

Comptabilité - gestion

Béatrice Montchamp
b.montchamp@cornette-saintcyr.com

Comptabilité acheteurs

Bertrade de Pommereau
Comptabilité acheteurs
Tél. 01 56 79 12 54
b.depommereau@cornette-saintcyr.com

Gestion des stocks

Thierry Pasquier
Tél. 01 56 79 12 55
t.pasquier@cornette-saintcyr.com

Transports et logistique

Clémence Drouët
Tél. 01 56 79 12 62
c.drouet@cornette-saintcyr.com

Relations clients

Anne-Cécile Avisse
Tél. 01 56 79 12 30 / 01 47 27 11 24
ac.avisse@cornette-saintcyr.com

Service juridique

Marylène Dinelli-Graziani
m.dinelli@cornette-saintcyr.com

Relations Presse

Agence Marie Jacquier Communication
+ 33 (0) 6 13 54 60 12
marie@mariejacquier.com

Correspondants

SUISSE

Christophe Murat
Tél. +41 78 657 13 63
+33 614 26 68 67
cmurat.wines@aol.fr

BELGIQUE, PAYS-BAS, LUXEMBOURG

Réginald Thiry
Tél. +32 475 695 584
reginaldthiry@yahoo.fr

ITALIE

Alessandra de Bigontina
Tél. +39 347 85 28 996
ale.debig@tiscali.it




CORNETTE de SAINT CYR
6, avenue Hoche – 75008 Paris
www.cornette-saintcyr.com